

Schofields Reference Bible Notes (1917)

C.I. Scofield

Cette œuvre est dans le domaine public. Copie

libre présentée par

www.ultimatebiblelibrary.com

Aperçu des divisions

- [Aperçu biblique](#)
- [Livres de droit](#)
- [Livres d'histoire](#)
- [Livres de poésie](#)
- [Livres de prophétie](#)
- [Les évangiles](#)
- [Les épîtres pauliniennes](#)
- [Les épîtres générales](#)

Ancien Testament

- [La genèse](#)
- [Exode](#)
- [Lévitique](#)
- [Chiffres](#)
- [Deutéronome](#)
- [Joshua](#)
- [Les juges](#)
- [Ruth](#)
- [1 Samuel](#)
- [2 Samuel](#)
- [1 Rois](#)
- [2 Rois](#)
- [1 Chroniques](#)
- [2 Chroniques](#)
- [Ezra](#)
- [Néhémie](#)
- [Esther](#)
- [Emploi](#)
- [Psaumes](#)
- [Proverbes](#)
- [Ecclésiaste](#)
- [Le Cantique des Cantiques](#)
- [Isaïe](#)
- [Jérémie](#)
- [Lamentations](#)
- [Ezéchiel](#)
- [Daniel](#)
- [Osée](#)
- [Joel](#)
- [Amos](#)
- [Obadiah](#)
- [Jonas](#)
- [Micah](#)
- [Nahum](#)
- [Habacuc](#)
- [Sophonie](#)
- [Haggai](#)
- [Zacharie](#)
- [Malachi](#)

Nouveau Testament

- [Matthieu](#)
- [Marque](#)
- [Luc](#)
- [Jean](#)
- [Actes](#)
- [Romains](#)
- [1 Corinthiens](#)
- [2 Corinthiens](#)
- [Galates](#)

- [Ephésiens](#)
- [Philippiens](#)
- [Colossiens](#)
- [1 Thessaloniens](#)
- [2 Thessaloniens](#)
- [1 Timothée](#)
- [2 Timothée](#)
- [Titus](#)
- [Philémon](#)

- [Hébreux](#)
- [Jacques](#)
- [1 Pierre](#)
- [2 Pierre](#)
- [1 Jean](#)
- [2 Jean](#)
- [3 Jean](#)
- [Jude](#)
- [Révélation](#)

-

Une vue panoramique de la Bible (Voir aussi LE PENTATEUCH, Introduction du livre, et Notes associées à Genèse 1:1)

La Bible, incomparablement le livre le plus diffusé, suscite et déconcerte à la fois. Même celui qui ne croit pas à son autorité estime à juste titre qu'il est inintelligent de rester dans l'ignorance presque totale du plus célèbre et du plus ancien des livres. Et pourtant, la plupart, même parmi les croyants sincères, se retirent rapidement de tout effort sérieux pour maîtriser le contenu des écrits sacrés. La raison n'est pas loin à chercher. Elle réside dans le fait qu'aucune portion particulière de l'Écriture ne peut être comprise intelligemment sans une certaine conception de sa place dans l'ensemble. En effet, l'histoire et le message de la Bible sont comme un tableau en mosaïque : chaque livre, chaque chapitre, chaque verset et même chaque mot en constitue une partie nécessaire et a sa place attitrée. Il est donc indispensable, pour toute étude intéressante et fructueuse de la Bible, d'en acquérir une connaissance générale.

Premièrement. La Bible est un seul livre. Sept grandes marques attestent de cette unité.

1. Depuis la Genèse, la Bible témoigne de l'existence d'un seul Dieu. Partout où il parle ou agit, il est cohérent avec lui-même et avec l'ensemble de la révélation qui le concerne.
2. La Bible forme une histoire continue : l'histoire de l'humanité en relation avec Dieu.
3. La Bible hasarde les prédictions les plus invraisemblables concernant l'avenir et, lorsque les siècles se sont écoulés, elle en rapporte l'accomplissement.
4. La Bible est un déploiement progressif de la vérité. Rien n'est dit d'un seul coup et une fois pour toutes. La loi est la suivante : "d'abord le brin, puis l'épi, puis le grain entier". Sans possibilité de collusion, souvent à des siècles d'intervalle, un auteur de l'Écriture reprend une révélation antérieure, la complète, pose la plume et, en temps voulu, un autre homme poussé par le Saint-Esprit, puis un autre, et encore un autre, ajoutent de nouveaux détails jusqu'à ce que l'ensemble soit complet.
5. Du début à la fin, la Bible témoigne d'une seule rédemption.
6. Du début à la fin, la Bible a un grand thème : la personne et l'œuvre du Christ.
7. Enfin, ces auteurs, au nombre de quarante-quatre, qui ont écrit pendant vingt siècles, ont produit une harmonie parfaite de la doctrine dans son déroulement progressif. C'est là, pour tout esprit candide, la preuve irréfutable de l'inspiration divine de la Bible.

Deuxièmement. La Bible est un livre de livres. Soixante-six livres composent le Livre unique. Considérés par rapport à l'unité du livre unique, les livres séparés peuvent être considérés comme des chapitres. Mais ce n'est là qu'un aspect de la vérité, car chacun des soixante-six livres est complet en lui-même, et possède son propre thème et sa propre analyse. Dans l'édition actuelle de la Bible, ces thèmes et cette analyse sont entièrement présentés dans les introductions et les divisions. Il est donc de la plus haute importance que les livres soient étudiés à la lumière de leurs thèmes distinctifs. La Genèse, par exemple, est le livre des commencements, la trame de toute la Bible. Matthieu est le livre du roi, etc. Troisièmement.

Les livres de la Bible sont classés par groupes. D'une manière générale, il y a cinq grandes divisions dans les Ecritures, et celles-ci peuvent être commodément fixées dans la mémoire par cinq mots-clés, le Christ étant le thème unique (Luc 24:25-27).

PRÉPARATION**MANIFESTATION****PROPAGATION**

L'OT

Les évangiles

Les actes

EXPLICATION**CONSOMMATION**

Les épîtres

L'apocalypse

En d'autres termes, l'Ancien Testament prépare au Christ ; dans les Évangiles, il se manifeste au monde ; dans les Actes, il est prêché et son Évangile est propagé dans le monde ; dans les Épîtres, son Évangile est expliqué ; et dans l'Apocalypse, tous les desseins de Dieu dans et par le Christ sont consommés. Et ces groupes de livres se divisent à leur tour en groupes. C'est particulièrement vrai pour l'Ancien Testament, qui se divise en quatre groupes bien définis. Ceux-ci peuvent être écrits en guise d'aide-mémoire :

REDEMPTION**ORGANISATION****POÉSIE****SERMONS**

Genèse	Josué	Job	Isaïe	Jonas
Exode	Juges	Psaume	Jérémie	Michée
Lévitique	Ruth	s	Ezéchiel	Nahum
Nombres	1,2 Samuel	Proverbe	Daniel	Habacuc
Deutéronome	1,2 Rois	s	Osée	Sophonie
	1,2	Ecclésiaste	Joël	Aggée
	Chroniques	Cantique des	Amos	Zacharie
	Esdras	Cantiques	Abdias	Malachie
	Néhémie	Lamentations		
	Esther			

Encore une fois, il faut veiller à ne pas négliger, dans ces regroupements généraux, les messages distinctifs des différents livres qui les composent. Ainsi, si la rédemption est le thème général du Pentateuque, qui raconte l'histoire de la rédemption d'Israël hors de l'esclavage et dans "un bon pays et un grand pays", chacun des cinq livres a sa part distincte dans l'ensemble.

La Genèse est le livre des commencements et explique l'origine d'Israël. L'Exode raconte l'histoire de la délivrance d'Israël, le Lévitique le culte d'Israël en tant que peuple délivré, les Nombres les errances et les échecs du peuple délivré, et le Deutéronome avertit et instruit ce peuple en vue de son entrée prochaine dans son héritage. Les livres poétiques relatent les expériences spirituelles du peuple racheté dans les scènes et les événements variés à travers lesquels la providence de Dieu l'a conduit. Les prophètes étaient des prédicateurs inspirés, et les livres prophétiques consistent en des sermons accompagnés de brefs passages de liaison et d'explication. Deux livres prophétiques, Ezéchiel et Daniel, ont un caractère différent et sont

en grande partie apocalyptiques. Quatrièmement. La Bible raconte l'histoire de l'humanité. En commençant, logiquement, par la création de la terre et de l'univers, la Bible raconte l'histoire de l'humanité.

L'histoire de la race issue du premier couple humain se poursuit dans les onze premiers chapitres de la Genèse. Le douzième chapitre marque le début de l'histoire d'Abraham et de la nation dont Abraham est l'ancêtre. C'est de cette nation, Israël, dont il est principalement question dans le récit biblique, du onzième chapitre de la Genèse au deuxième chapitre des Actes des Apôtres. Les païens sont mentionnés, mais uniquement en relation avec Israël. Mais il devient de plus en plus clair qu'Israël n'occupe la scène que parce qu'il est chargé d'accomplir de grands projets mondiaux (Deutéronome 7:7). **La mission désignée d'Israël était,**

1. pour témoigner de l'unité de Dieu au milieu de l'idolâtrie (Deutéronome 6:5 ; Isaïe 43:10) ;
2. Illustrer aux nations la plus grande bénédiction de servir le seul vrai Dieu (Deutéronome 33:26-29 ; 1 Chroniques 17:20,21 ; Psaumes 102:15) ;
3. Recevoir et préserver la révélation divine (Romains 3:1,2) ; et
4. Produire le Messie, le Sauveur et Seigneur de la terre (Romains 9:4).

Les prophètes annoncent un avenir glorieux pour Israël sous le règne du Christ. L'histoire biblique d'Israël, passée, présente et future, se divise en sept périodes distinctes :

1. De l'appel d'Abram (Genèse 12) à l'Exode (Exode 1-20) ;
2. De l'Exode à la mort de Josué (Exode 21 à Josué 24) ;
3. De la mort de Josué à l'établissement de la monarchie hébraïque sous Saül ;
4. La période des rois, de Saül aux Captivités ;
5. La période des Captivités ;
6. La communauté restaurée depuis la fin de la captivité babylonienne de Juda jusqu'à la destruction de Jérusalem, en l'an 70 ;
7. La présente dispersion.

Les Évangiles relatent l'apparition dans l'histoire de l'humanité et au sein de la nation hébraïque du Messie promis, Jésus-Christ, et racontent l'histoire merveilleuse de sa manifestation à Israël, de son rejet par ce peuple, de sa crucifixion, de sa résurrection et de son ascension. Les Actes des Apôtres relatent la descente du Saint-Esprit et le début d'une chose nouvelle dans l'histoire de l'humanité, l'Église. La division de la race devient alors triple : le Juif, le Gentil et l'Église de Dieu. De même qu'Israël est au premier plan depuis l'appel d'Abram jusqu'à la résurrection du Christ, de même l'Église occupe la scène depuis le deuxième chapitre des Actes des Apôtres jusqu'au quatrième chapitre de l'Apocalypse. Les autres chapitres de ce livre complètent l'histoire de l'humanité et le triomphe final du Christ. Cinquièmement. Le thème central de la Bible est le Christ. C'est cette manifestation de Jésus-Christ, sa personne en tant que "Dieu manifesté dans la chair" (1 Timothée 3:16), sa mort sacrificielle et sa résurrection, qui constituent l'Évangile. C'est à cela que conduit toute l'Écriture précédente, et c'est de cela que procède toute l'Écriture suivante. L'Évangile est prêché dans les Actes et expliqué dans les Épîtres. Le Christ, Fils de Dieu, Fils de l'homme, Fils d'Abraham, Fils de David, relie ainsi les nombreux livres en un seul. Semence de la

femme (Genèse 3:15), il est l'ultime destructeur de Satan.

et ses œuvres ; descendance d'Abraham, il est le bénisseur du monde ; descendance de David, il est le roi d'Israël. "Désiré par toutes les nations. Exalté à la droite de Dieu, il est "le chef de tous pour l'Eglise, qui est son corps", tandis que pour Israël et les nations, la promesse de son retour constitue la seule et unique attente rationnelle de l'accomplissement de l'humanité. Entre-temps, l'Eglise attend momentanément l'accomplissement de sa promesse particulière : "Je reviendrai et je vous accueillerai en moi" (Jn 14,1-3). C'est à lui que l'Esprit Saint rend témoignage tout au long de l'ère évangélique. Le dernier livre de tous, le livre de la consommation, est "l'Apocalypse de Jésus-Christ" (Apocalypse 1:1).

Le Pentateuque

Les cinq livres attribués à Moïse occupent une place particulière dans la structure de la Bible, et un ordre qui est indéniablement celui de l'expérience du peuple de Dieu à toutes les époques.

- **La Genèse** est le livre des origines, du commencement de la vie et de la ruine par le péché. Son premier mot, "Au commencement Dieu", est en contraste frappant avec la fin, "Dans un cercueil en Égypte".
- **L'Exode** est le livre de la rédemption, le premier besoin d'une race ruinée.
- **Le Lévitique** est le livre du culte et de la communion, l'exercice propre des rachetés.
- **Les Nombres** parlent de l'expérience d'un peuple de pèlerins, des rachetés traversant une scène hostile pour atteindre l'héritage promis.
- **Le Deutéronome**, rétrospectif et prospectif, est un livre d'instruction pour les rachetés sur le point d'entrer dans cet héritage.

Il est vrai que les monuments babyloniens et assyriens contiennent des documents présentant une ressemblance grotesque avec le récit majestueux de la création et du déluge, et que ces documents sont antérieurs à Moïse. Mais cela confirme plutôt qu'il n'infirme l'inspiration du récit mosaïque. Une certaine tradition de la création et du déluge s'est inévitablement transmise dans l'ancien berceau de la race. Une telle tradition, suivant l'ordre de toute tradition, devait prendre des traits grotesques et mythologiques, et ceux-ci abondent dans les récits babyloniens.

Il est donc nécessaire que la première tâche de l'inspiration soit de supplanter les traditions souvent absurdes et puériles par une révélation de la véritable histoire, et cette histoire, nous la trouvons dans des mots d'une grandeur incomparable et dans un ordre qui, bien compris, est absolument scientifique. Dans le Pentateuque, nous avons donc une introduction vraie et logique à toute la Bible et, en type, un épitomé de la révélation divine.

Les livres historiques

Les livres historiques de l'Ancien Testament, généralement appelés ainsi, sont au nombre de douze, de Josué à Esther inclus. Il convient toutefois de rappeler que l'ensemble de l'Ancien Testament est rempli de documents historiques. L'exactitude de ces écrits, souvent mise en doute, a été, ces dernières années, complètement confirmée par le témoignage des monuments de l'antiquité contemporaine.

L'histoire des livres historiques est l'histoire de la montée et de la chute du Commonwealth d'Israël, tandis que les prophètes annoncent la restauration et la gloire futures de ce Commonwealth sous le roi Messie.

L'histoire d'Israël se divise en sept périodes distinctes :

1. De l'appel d'Abraham à l'Exode, Genèse 12:1-Exode 1:22 ; (avec Actes 7) Le livre de Job appartient à cette période et montre la maturité et la profondeur de la pensée philosophique et religieuse, ainsi que l'étendue de la révélation de l'âge des Patriarches.
2. De l'Exode à la mort de Josué. L'histoire de cette période est tirée des livres de l'Exode, des Nombres, du Deutéronome, de Josué et des parties du Lévitique qui se rapportent à l'histoire d'Israël. Les grandes figures de Moïse, Aaron et Josué dominent cette période.
3. La période des Juges, de la mort de Josué à l'avènement de Saül,
4. La période des Rois, de Saül aux Captifs, (1 Samuel 11:1 - 2 Rois 17:6)
5. La période des captivités, Esther et les parties historiques de Daniel. Avec la captivité de Juda commencent "les temps des païens", dont la marque est la soumission politique d'Israël aux puissances mondiales païennes (Luc 21:24).
6. La République restaurée, toujours sous la domination des Gentils, depuis la fin de la captivité de soixante-dix ans et le retour du reste des Juifs jusqu'à la destruction de Jérusalem, en l'an 70. L'histoire inspirée de cette période se trouve dans Esdras, Néhémie, Aggée, Zacharie et Malachie de l'Ancien Testament, ainsi que dans les documents historiques et biographiques du Nouveau Testament. Au cours de cette période, le Christ, le roi promis de l'alliance davidique et la semence des alliances adamique et abrahamique, est apparu, a été rejeté comme roi, a été crucifié, est ressuscité d'entre les morts et est monté au ciel. Vers la fin de cette période, l'Eglise est née et les Ecritures du Nouveau Testament, à l'exception de l'Evangile de Jean, des Epîtres de Jean et de l'Apocalypse, ont été écrites.
7. La dispersion actuelle (Luc 21:20-24), qui, selon tous les prophètes de l'Ancien Testament, doit se terminer par le rassemblement national final promis dans l'Alliance palestinienne (Deutéronome 30:1-9). Le rétablissement partiel au terme des 70 ans n'a été prédit que par Daniel et Jérémie, et avait pour but de permettre au Messie de venir et d'accomplir les prophéties relatives à ses souffrances. En l'an 70 de notre ère, Jérusalem fut à nouveau détruite et les descendants du reste de Juda furent envoyés pour partager la dispersion nationale qui se poursuit encore aujourd'hui.

Les livres poétiques

Les livres classés comme poétiques sont Job, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques et les Lamentations. Le terme "poétique" ne doit pas être compris comme impliquant la fantaisie ou l'irréalité, mais comme se rapportant uniquement à la forme. Ce sont les livres des expériences humaines du peuple de Dieu dans les divers exercices de la vie terrestre ; mais ces expériences, en dehors du simple cadre extérieur, sont travaillées en eux par l'Esprit, interprétées par l'Esprit, et écrites par de saints hommes de Dieu sous l'impulsion de l'Esprit. Bien que cela soit vrai pour tous ces livres, y compris les Psaumes, ces derniers ont également un caractère prophétique.

La forme poétique de l'hébreu est particulière et nécessite une explication. Le rythme n'est pas obtenu par la répétition de sons similaires, comme dans les vers rimés, ni par un accent rythmique comme dans les vers blancs, mais par la répétition d'idées. C'est ce qu'on appelle le parallélisme.

"L'Éternel est un refuge pour l'opprimé, Un refuge
au temps de la détresse. (Psaumes 9:9)

Le parallélisme est dit synonyme lorsque la pensée est identique, comme dans l'exemple ci-dessus, et antithétique lorsque la pensée primaire et la pensée secondaire s'opposent.

"Car l'Éternel connaît la voie des justes :
Mais la voie de l'impie périra" (Psaumes 1:6) ;

et synthétique lorsque la pensée est développée ou enrichie par le parallèle ;

par exemple : "Et tu seras en sécurité, parce qu'il y a de l'espoir ;
Tu creuseras autour de toi, et tu te reposeras en
sécurité. (Job 11:18)

Selon cette méthode, les Livres poétiques sont épiques, lyriques et dramatiques, et fournissent des exemples d'expression littéraire sans équivalent dans la littérature non inspirée.

Les livres prophétiques

Les prophètes étaient des hommes suscités par Dieu dans les périodes de déclin et d'apostasie d'Israël. Ils étaient avant tout des revivalistes et des patriotes, s'adressant au nom de Dieu au cœur et à la conscience de la nation. Les messages prophétiques ont un double caractère : d'abord, celui qui était local et concernait l'époque du prophète ; ensuite, celui qui prédisait le dessein divin dans l'avenir. Souvent, la prédiction découle immédiatement des circonstances locales (par exemple, Ésaïe 7:1-11 et Ésaïe 7:12-14).

Il est nécessaire de garder à l'esprit le caractère israélite du prophète. Habituellement, sa prédiction, tout comme son ministère local et immédiat, n'est pas didactique et abstraite, mais a en vue le peuple de l'alliance, son péché et son échec, et son avenir glorieux. Les païens sont mentionnés comme étant utilisés pour le châtement d'Israël, comme étant donc jugés, mais aussi comme partageant la grâce qui doit encore être manifestée à l'égard d'Israël. L'Église, en tant que corps, n'est pas dans la vision du prophète de l'O.T. (Éphésiens 3:1-6). La bénédiction future d'Israël en tant que nation repose sur l'alliance palestinienne de restauration et de conversion (Deutéronome 30,1-9, références) et sur l'alliance davidique de la royauté du Messie, fils de David (2 Samuel 7,8-17, références), ce qui confère à la prophétie prédictive son caractère messianique. L'exaltation d'Israël est assurée dans le royaume, et le royaume tire son pouvoir de bénédiction de la personne du Roi, Fils de David, mais aussi "Emmanuel".

Mais comme le Roi est aussi le Fils d'Abraham (Matthieu 1:1), le Rédempteur promis, et comme la rédemption n'est possible que par le sacrifice du Christ, la prophétie messianique présente nécessairement le Christ sous un double aspect : un Messie souffrant (par exemple Isaïe 53) et un Messie régnant (par exemple Isaïe 11). Cette dualité, souffrance et gloire, faiblesse et puissance, est un mystère qui a rendu les prophètes perplexes (1 Pierre 1:10-12 ; Luc 24:26:27).

La solution de ce mystère réside, comme l'indique clairement le Nouveau Testament, dans les deux avènements : le premier avènement à la rédemption par la souffrance ; le second avènement à la gloire du royaume, lorsque les promesses nationales faites à Israël seront accomplies (Matthieu 1:21-23 ; Luc 2:28-35 ; 24:46-48, avec (Luc 1:31-33,68-75) ; Matthieu 2:2,6 ; 19:27,28 ; Actes 2:30-32 ; 15:14-16). Les prophètes décrivent en effet l'avènement sous deux formes qui ne peuvent être contemporaines (par exemple Zacharie 9:9 ; contre 14:1-9), mais il ne leur a pas été révélé qu'entre l'avènement dans la souffrance et l'avènement dans la gloire s'accompliraient certains " mystères du royaume " (Matthieu 13:11-16), ni que, à la suite du rejet du Messie, l'Église du Nouveau Testament serait appelée à sortir. Pour eux, il s'agissait de "mystères cachés en Dieu" (3:1-10).

D'une manière générale, la prophétie prédictive s'occupe donc de l'accomplissement des alliances palestinienne et davidique, l'alliance abrahamique ayant également sa place.

Les puissances païennes sont mentionnées comme étant liées à Israël, mais la prophétie,

Les livres

prophétiques. Des Daniel, Abdias, Jonas et Nahum, ne s'occupe pas de l'histoire du monde païen. Daniel, comme nous le verrons,

a un caractère distinctif.

Il faut distinguer les prédictions de la restauration de la captivité babylonienne au bout de soixante-dix ans de celles de la restauration de la dispersion mondiale actuelle. Le contexte est toujours clair. L'alliance palestinienne Deutéronome 28:1-30:9 est le moule de la prophétie prédictive dans son sens le plus large - désobéissance nationale, dispersion mondiale, repentance, retour du Seigneur, rassemblement d'Israël et établissement du royaume, conversion et bénédiction d'Israël, et jugement des oppresseurs d'Israël.

La véritable division des prophètes est pré-exilique, c'est-à-dire en Juda : Isaïe, Jérémie (jusqu'à l'exil), Joël, Abdias, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie. En Israël : Osée, Amos et Jonas. Exiliques : Ezéchiel et Daniel, tous deux de Juda, mais prophétisant à l'ensemble de la nation. Après l'exil, dans tout Juda : Aggée, Zacharie et Malachie. La division en majeurs et mineurs

L'analyse des écrits prophétiques, basée sur la seule masse des livres, est non historique et non chronologique.

Les clés qui ouvrent le sens de la prophétie sont : les deux avènements du Messie, l'avènement pour souffrir (Genèse 3:15 ; Actes 1:9), et l'avènement pour régner (Deutéronome 30:3 ; Actes 1:9-11) ; la doctrine du Reste (Isaïe 10:20, refs), la doctrine du jour du Seigneur (2:10-22 ; Apocalypse 19:11-21), et la doctrine du Royaume (O.T.), (Genèse 1:26-28 ; (*Voir Scofield "Zacharie 12:8"*) ; N.T., ; Luc 1:31-33 ; (*Voir Scofield "1 Corinthiens 15:28"*). note). Les chapitres centraux, dans l'ensemble de la prophétie, sont : Deutéronome 28, 29, 30 ; Psaume 2 ; Daniel 2, 7.

Il faut tenir compte de toute la portée de la prophétie pour déterminer le sens d'un passage particulier (2 Pierre 1:20). D'où l'importance de maîtriser d'abord les grands thèmes indiqués ci-dessus, ce qui, dans cette édition des Ecritures, peut se faire aisément en parcourant l'ensemble des écrits prophétiques sur les sujets mentionnés au paragraphe précédent. Les détails du " temps de la fin ", vers lequel convergent toutes les prophéties, seront mieux compris si l'étudiant ajoute à ces sujets la Bête (Daniel 7:8 ; Apocalypse 19:20) et Armageddon (Apocalypse 16:14 ; 19:17, (*Voir Scofield " Apocalypse 19:17 "*)).

Ordre chronologique des prophètes (selon Ussher)

1. Les prophètes avant l'exil

1. Vers Ninive : Jonas, 862 av.
2. Aux 10 tribus "Israël" : Amos, 787 av. J.-C. ; Osée, 785-725 av. J.-C. ; Abdias, 887 av. J.-C. ; Joël, 800 av. J.-C.
3. Pour Juda : Isaïe, 760-698 av. J.-C. ; Michée, 750-710 av. J.-C. ; Nahum, 713 av ; Habacuc, 626 avant J.-C. ; Sophonie, 630 avant J.-C.

2. Les prophètes pendant l'exil

1. Ézéchiel, 595-574 avant J.-C.

2. Daniel, 607-534 av.

3. **Les prophètes après l'exil**

1. Aggée, 520 avant J.-C.
2. Zacharie, 520-518 av.
3. Malachie, 397 av.

Les quatre évangiles

Les quatre Évangiles relatent l'existence éternelle, l'ascendance humaine, la naissance, la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ, Fils de Dieu et Fils de l'homme. Ils rapportent également une sélection d'incidents de sa vie, de ses paroles et de ses œuvres. Pris ensemble, ils constituent non pas une biographie, mais une personnalité.

Ces deux faits, à savoir que nous avons dans les quatre Évangiles une personnalité complète, mais pas une biographie complète, indiquent l'esprit et l'intention dans lesquels nous devrions les aborder. Ce qui est important, c'est qu'à travers ces récits, nous puissions voir et connaître Celui qu'ils révèlent. Il est relativement peu important que nous soyons capables de reconstituer, à partir de ces documents avoués incomplets (Jean 21:25), une histoire cohérente de sa vie. Pour une raison quelconque - peut-être par crainte que nous ne soyons trop occupés par le "Christ selon la chair" - il n'a pas plu à Dieu de faire écrire une biographie de son Fils. Les vingt-neuf années de formation sont passées dans un silence qui n'est rompu qu'une seule fois, et cela en douze brefs versets de l'Évangile de Luc. Il est peut-être bon de respecter les réticences divines.

Mais les quatre Évangiles, bien que conçus pour être incomplets en tant qu'histoire, sont divinement parfaits en tant que révélation. Ils ne nous permettent pas de connaître tout ce qu'il a fait, mais ils nous permettent de connaître celui qui l'a fait. En quatre grands personnages, dont chacun complète les trois autres, nous avons Jésus-Christ lui-même. Les évangélistes ne décrivent jamais le Christ, ils le présentent. Ils ne nous disent presque rien de ce qu'ils pensaient de lui, ils le laissent parler et agir pour lui-même.

C'est sur ce point essentiel que ces récits se distinguent d'une simple biographie ou d'un portrait. "Les paroles que je vous dis sont esprit et vie. L'étudiant en qui habite un Esprit sans tristesse trouve ici le Christ vivant.

Le rôle distinctif de chaque évangéliste dans cette présentation du Christ vivant est brièvement noté dans les introductions séparées, mais il peut être utile d'ajouter quelques suggestions générales.

L'Ancien Testament est une introduction divine au Nouveau ; et quiconque aborde l'étude des quatre Évangiles avec un esprit saturé de la vision du Christ, de sa personne, de son œuvre et de son royaume, selon l'Ancien Testament, les trouvera comme des livres ouverts.

En effet, les Évangiles sont tissés de citations, d'allusions et de types de l'Ancien Testament. Le tout premier verset du Nouveau Testament renvoie le lecteur réfléchi à l'Ancien ; et le Christ ressuscité a envoyé ses disciples vers les anciens oracles pour une explication de ses souffrances et de sa gloire (Luc 24:27,44,45).

C'est pourquoi, en abordant l'étude des Évangiles, l'esprit doit être libéré, dans la mesure où

Il est nécessaire d'exclure, dans la mesure du possible, les simples concepts et présupposés théologiques. Il est en particulier nécessaire d'exclure la notion - héritée dans la pensée protestante de la théologie post-apostolique et catholique romaine - selon laquelle l'Église est le véritable Israël et que la vision du royaume de l'Ancien Testament s'accomplit dans l'Église.

Il ne faut donc pas supposer que des interprétations sont vraies parce qu'elles sont familières. Ne présumez pas que le "trône de David" (Luc 1:32) est synonyme du "trône de mon Père" (Apocalypse 3:21) ou que la "maison de Jacob" (Luc 1:33) est l'Église composée à la fois de juifs et de païens.

La mission de Jésus était avant tout destinée aux Juifs (Matthieu 10:5,6 ; 15:23-25 ; Jean 1:11). Il a été "fait sous la loi" (Galates 4:4) et était "ministre de la circoncision pour la vérité de Dieu, afin de confirmer les promesses faites aux pères" (Romains 15:8) et d'accomplir la loi pour que la grâce puisse en découler.

Il faut donc s'attendre à une forte coloration juridique et juive jusqu'à la croix. (Matthieu 5:17-19 ; 6:12 ; cf ; Ephésiens 4:32 ; Matthieu 10:5,6 ; 15:22-28 ; Marc 1:44 ; Matthieu 23:2). Le Sermon sur la Montagne est une loi et non une grâce, car il exige comme condition de la bénédiction (Matthieu 5:3-9) ce caractère parfait que la grâce, par la puissance divine, crée (Galates 5:22,23).

Les doctrines de la grâce doivent être recherchées dans les épîtres, et non dans les évangiles ; mais ces doctrines reposent sur la mort et la résurrection du Christ, et sur les grandes vérités en germe qu'il a exprimées, et dont les épîtres sont le déploiement. En outre, le seul exemple de grâce parfaite est le Christ des Évangiles.

Les évangiles n'exposent pas la doctrine de l'Église. Le mot n'apparaît que dans Matthieu. Après avoir été rejeté comme Roi et Sauveur par les Juifs, notre Seigneur, annonçant un mystère jusqu'alors "caché en Dieu" (Éphésiens 3:3-10), dit : "Je bâtirai mon Église" (Matthieu 16:16,18). (Matthieu 16:16,18) Celle-ci était donc encore à venir ; mais son ministère personnel avait rassemblé les croyants qui, le jour de la Pentecôte, par le baptême de l'Esprit, devinrent les premiers membres de "l'Église qui est son corps" (1 Corinthiens 12:12,13 ; Éphésiens 1:23).

Les Évangiles présentent un groupe de disciples juifs, associés sur terre à un Messie dans l'humiliation ; les Épîtres présentent une Église qui est le corps du Christ dans la gloire, associée à lui dans les cieux, cohéritière avec lui du Père, co-responsable avec lui du royaume à venir, et, en ce qui concerne la terre, pèlerine et étrangère (1 Corinthiens 12:12,13 ; Éphésiens 1:3-14,20-23 ; 2:4-6 ; 1 Pierre 2:11).

Les évangiles présentent le Christ dans ses trois fonctions de prophète, de prêtre et de roi. En tant que prophète, son ministère ne diffère pas de celui des prophètes de l'Ancien Testament. C'est la dignité de sa personne qui fait de lui le prophète unique. Autrefois, Dieu parlait par les prophètes ; maintenant, il parle dans le Fils. (Hébreux 1:1,2). L'ancien prophète était une voix

de Dieu ; le Fils est Dieu lui-même. (Deutéronome 18:18,19).

Dans toute dispensation, le prophète est le messager de Dieu auprès de son peuple, d'abord pour établir la vérité et ensuite, lorsqu'il est dans le déclin et l'apostasie, pour le rappeler à la vérité. Son message est donc généralement un message de réprimande et d'appel. Ce n'est que lorsque ceux-ci tombent dans l'oreille d'un sourd qu'il devient un prédicateur des choses à venir. En cela aussi, le Christ est en harmonie avec les autres prophètes. Son ministère de prédiction suit son rejet en tant que roi.

La sphère et le caractère de la fonction royale du Christ sont définis dans l'alliance davidique (2 Samuel 7:8-16) et ses références, telles qu'interprétées par les prophètes et confirmées par le Nouveau Testament. Ce dernier n'abroge ni ne modifie en aucune façon l'alliance davidique ou ses références.

l'interprétation prophétique. Elle ajoute des détails qui ne figuraient pas dans la vision du prophète. Le Sermon sur la montagne développe l'idée de la "justice" comme caractéristique prédominante du royaume messianique (Isaïe 11:2-5 ; Jérémie 23:5,6 ; 33:14-16). Le prophète de l'Ancien Testament était perplexe en voyant dans un même horizon, pour ainsi dire, la souffrance et la gloire du Messie (Isaïe 11:2-5 ; Jérémie 23:5,6 ; 33:14-16).

(1 Pierre 1:10-11). Le Nouveau Testament montre que l'âge actuel de l'Eglise les sépare et indique que le retour du Seigneur est le moment où l'alliance davidique de bénédiction par la puissance sera accomplie (Luc 1:30-33 ; Actes 2:29-36 ; 15:14-17), tout comme l'alliance abrahamique de bénédiction par la souffrance a été accomplie lors de sa première venue (Actes 3:25 ; Galates 3:6-14). (Actes 3:25 ; Galates 3:6-14).

Le Christ n'est jamais appelé roi de l'Eglise. Le "Roi" est bien l'un des titres divins, et l'Eglise, dans son culte, se joint à Israël pour exalter "le roi, éternel, immortel, invisible" (Psaumes 10:16 ; 1 Timothée 1:17). (Psaumes 10:16 ; 1 Timothée 1:17). Mais l'Eglise doit régner avec lui. Le Saint-Esprit appelle maintenant, non pas les sujets, mais les cohéritiers et les co-responsables du royaume (2 Timothée 2:11,12 ; Apocalypse 1:6 ; 3:21 ; 5:10 ; Romains 8:15-18 ; 1 Corinthiens 6:2,3) La fonction sacerdotale du Christ est le complément de sa fonction prophétique. Le prophète est le représentant de Dieu auprès du peuple ; le prêtre est le représentant du peuple auprès de Dieu. Parce qu'ils sont pécheurs, il doit être un sacrifiant ; parce qu'ils sont dans le besoin, il doit être un intercesseur compatissant. (Hébreux 5:1,2 ; 8:1-3)

C'est ainsi que le Christ, sur la croix, a entrepris son œuvre de grand prêtre, s'offrant lui-même sans tache à Dieu (Hébreux 9:14), comme maintenant il compatit avec son peuple dans une intercession toujours vivante (Hébreux 7:23). Jean 17 est le modèle de cette intercession. (Jean 17:1-26).

Distinguer, dans les Evangiles, l'interprétation de l'application morale. Beaucoup de choses dans les Evangiles qui appartiennent, par la rigueur de leur interprétation, au Juif ou au royaume, sont pourtant une telle révélation de la pensée de Dieu, et sont tellement basées sur des principes éternels, qu'elles ont une application morale pour le peuple de Dieu, quelle que soit sa position sur le plan des dispensations. Il est toujours vrai que les "cœurs purs" sont

heureux parce qu'ils "voient Dieu", et que le "malheur" est le lot des formalistes religieux, qu'ils soient sous la loi ou sous la grâce.

L'accent est mis en particulier sur ce dont les quatre évangiles rendent un témoignage commun. **Ce témoignage uni est multiple :**

- Dans tous les cas, une seule et unique personnalité est révélée. L'unique Jésus est Roi dans Matthieu, Serviteur dans Marc, Homme dans Luc et Dieu dans Jean. Mais pas seulement, car le Roi de Matthieu est aussi Serviteur, Homme et Dieu ; le Serviteur de Marc est aussi Roi, Homme et Dieu ; l'Homme de Luc est aussi Roi, Serviteur et Dieu ; et le Fils éternel de Jean est aussi Roi, Serviteur et Homme... La plume est différente ; les incidents dans lesquels Il est vu sont parfois différents ; le caractère distinctif dans lequel Il est présenté est un caractère différent ; mais Il est toujours le même Christ. Ce seul fait permettrait d'affirmer que ces livres sont inspirés.
- Tous les évangélistes relatent le ministère de Jean-Baptiste.
- Tous relatent le repas des cinq mille personnes.
- Tous font état de l'offre du Christ en tant que roi, conformément à Michée.
- Tous relatent la trahison de Judas, le reniement de Pierre, le procès, la crucifixion et la résurrection littérale du Christ. Et ce récit est fait de manière à témoigner que la mort du Christ était l'affaire suprême qui l'a amené dans le monde ; que tout ce qui précède cette mort n'est qu'une préparation à celle-ci ; et que de cette mort découlent toutes les bénédictions que Dieu a jamais accordées ou accordera jamais à l'homme.
- Tous relatent le ministère de résurrection du Christ, un ministère qui le révèle inchangé par l'énorme événement de sa passion, mais un ministère marqué par une nouvelle note d'universalité et de puissance.
- Tous ces éléments sont liés à sa seconde venue.

Notes d'introduction aux épîtres de Paul

Les épîtres de l'apôtre Paul ont un caractère très particulier. Toute l'Écriture, jusqu'aux récits évangéliques de la crucifixion, regarde en avant vers la croix et a principalement en vue Israël et la bénédiction de la terre par le royaume messianique. Mais "caché en Dieu" (Éphésiens 3:9) était un fait non révélé - l'intervalle de temps entre la crucifixion et la résurrection du Christ et son retour dans la gloire ; et un but non révélé - la sortie de l'Église, l'Église qui est le corps du Christ. Dans Mat. 16, notre Seigneur a annoncé ce but, mais sans expliquer comment, quand et avec quels matériaux cette Église devrait être construite, ni quels devraient être sa position, ses relations, ses privilèges ou ses devoirs.

Tout cela constitue précisément la portée des épîtres de Paul. Elles développent la doctrine de l'Église. Dans ses lettres à sept Églises païennes (Rome, Corinthe, Galatie, Éphèse, Philippiens, Colosses et Thessalonique), l'Église, le "mystère caché en Dieu depuis le commencement du monde" (Éphésiens 3:9), est pleinement révélée et instruite de la place unique qu'elle occupe dans les conseils et les desseins de Dieu.

C'est par Paul seul que nous savons que l'Église n'est pas une organisation, mais un organisme, le corps du Christ ; elle est imprégnée de sa vie et sa vocation, sa promesse et sa destinée sont célestes. C'est par lui seul que nous connaissons la nature, le but et la forme d'organisation des Églises locales, ainsi que la bonne conduite de ces rassemblements. C'est par lui seul que nous savons que "nous ne dormirons pas tous", que "les morts en Christ ressusciteront les premiers" et que les saints vivants seront "changés" et enlevés pour rencontrer le Seigneur dans les airs à son retour.

Mais c'est aussi à Paul qu'a été confié le soin de développer les doctrines de la grâce qui étaient latentes dans les enseignements de Jésus-Christ. Paul n'invente rien, mais déploie tout ce qui concerne la nature et le but de la loi, le fondement et les moyens de la justification, de la sanctification et de la gloire du croyant, la signification de la mort du Christ, ainsi que la position, la marche, l'attente et le service du chrétien.

Paul, converti par le ministère personnel du Seigneur dans la gloire, est distinctement le témoin d'un Christ glorifié, Chef de toutes choses pour l'Église qui est son corps, comme les Onze l'étaient pour le Christ dans la chair, le Fils d'Abraham et de David.

L'ordre chronologique des épîtres de Paul est censé être le suivant : 1 et 2 Thessaloniens, 1 et 2 Corinthiens, Galates, Romains, Philémon, Colossiens, Éphésiens, Philippiens, 1 Timothée, Tite, 2 Timothée. L'épître aux Hébreux occupe une place à part, mais l'ordre de ce livre parmi les écrits de Paul ne peut être fixé avec certitude.

Les deux silences

Deux périodes de la vie de Paul après sa conversion sont passées sous silence, ce qui est déjà

Notes d'introduction aux épîtres de Paul un comble.

Le voyage en Arabie, d'où l'apôtre revint en pleine possession de l'explication de l'Évangile telle qu'elle est exposée dans Galates et Romains, et les deux années silencieuses de prison à Césarée, entre son arrestation dans le temple de Jérusalem et sa déportation à Rome, sont autant d'éléments significatifs.

Il était inévitable qu'un intellect bien formé comme celui de Paul, croyant convaincu du mosaïsme et, jusqu'à sa conversion sur le chemin de Damas, ardent opposant au christianisme, cherche les principes sous-jacents de l'Évangile. Immédiatement après sa conversion, il prêcha Jésus comme le Messie ; mais la relation de l'Évangile avec la Loi et, dans une moindre mesure, avec les grandes promesses juives, nécessitait un ajustement clair pour que le christianisme soit une foi raisonnable et non un simple dogme. En Arabie, Paul chercha et trouva cet ajustement grâce à la révélation de l'Esprit. C'est de là qu'est née l'explication doctrinale du salut par la grâce au moyen de la foi, en dehors de la loi, telle qu'elle est exposée dans les épîtres aux Galates et aux Romains.

Mais l'Évangile amène le croyant à avoir de grandes relations avec le Père, avec les autres croyants, avec le Christ et avec les desseins futurs de Dieu. Il ne s'agit pas seulement d'un salut du péché et des conséquences du péché, mais d'une place étonnante dans les conseils divins. En outre, la nouveauté, l'Église dans ses différents aspects et ses différentes jonctions, exigeait une révélation claire. Tels sont les principaux thèmes des épîtres écrites par Paul depuis Rome et communément appelées les épîtres de la prison : Éphésiens, Philippiens, Colossiens. Il est contraire à la méthode d'inspiration, telle qu'expliquée par Paul lui-même, de supposer que ces révélations majeures ont été faites en dehors d'une méditation profonde, exigeant le calme et une recherche sérieuse. Il semble plus conforme aux événements de la vie de Paul de supposer que ces grandes révélations ont eu lieu pendant les années de silence à Césarée, souvent considérées comme perdues.

Les épîtres judéo-chrétiennes

Les Hébreux, Jacques, la Première et la Seconde Pierre et Jude constituent un groupe d'écrits inspirés qui diffèrent, sur des points importants, des épîtres de Paul. Mais cette différence n'est en aucun cas conflictuelle. Tous présentent le même Christ, le même salut, la même moralité. La différence se situe au niveau de l'extension, du développement. Les écrits judéo-chrétiens traitent des éléments élémentaires et fondamentaux de l'Évangile, tandis que Paul a reçu les révélations concernant l'Église, sa place dans les conseils de Dieu, ainsi que la vocation et l'espérance du croyant, vitalement uni au Christ dans un seul corps.

L'autre différence caractéristique est que, tandis que Paul a en vue le corps des vrais croyants, qui sont donc assurément sauvés, les auteurs judéo-chrétiens considèrent l'Église comme un corps professant dans lequel, au cours de cet âge, le blé et l'ivraie sont mélangés (Matthieu 13:24-30). Leurs écrits abondent donc en avertissements destinés à éveiller et à alarmer le simple professeur. Une mise en garde s'impose cependant à ce stade. Les personnes mises en garde ne sont ni de simples hypocrites, ni de simples formalistes. Jusqu'à présent, leurs expériences sont parfaitement authentiques. Il est dit des personnes supposées dans (Hébreux 6:4-9) qu'elles ont été "éclairées", et le même mot est utilisé (Hébreux 10:32), traduit par "illuminé". On dit aussi qu'ils ont "goûté" au don céleste, et là encore on utilise un mot qui signifie la réalité, puisqu'on le retrouve dans Hébreux 2:9 à propos de la mort du Christ. Le véritable but de la sollicitude divine est exprimé dans les versets 1 et 2. C'est qu'ils continuent. Ils ont fait un vrai commencement, mais il n'est pas dit d'eux qu'ils ont la foi, et il est dit (verset 9) que "les choses qui accompagnent le salut" sont "meilleures". Cette crainte que les débutants ne "manquent à l'appel" est le thème d'Hébreux 3:7-4:3. Les hommes de Matthieu 7:21-23 ne sont pas des hypocrites conscients ; ils sont totalement surpris de leur exclusion. Les contrastes caractéristiques sont les suivants : Hébreux 6:4-6 ; Romains 8:29-39 ; 2 Pierre 1:10 ; Philippiens 1:6). A cet égard, ces épîtres rejoignent Matthieu 13-23 et Actes 2-9. Les deux épîtres de Pierre, cependant, sont moins juives et plus véritablement catholiques que les autres écrits judéo-chrétiens. Dans sa première épître, il ne s'adresse ni aux juifs en tant que tels, ni même aux juifs chrétiens de Jérusalem ou de Judée, mais à ceux de la dispersion ; quant à la deuxième épître, elle n'est pas du tout distinctement juive.

La genèse

GENESE est le livre des commencements. Il relate non seulement le début des cieux et de la terre, de la vie végétale, animale et humaine, mais aussi de toutes les institutions et relations humaines. Typiquement, elle parle de la nouvelle naissance, de la nouvelle création, là où tout n'était que chaos et ruine. La Genèse marque également le début de l'autorévélation progressive de Dieu, qui culmine dans le Christ. Les trois noms principaux de la divinité, Elohim, Jéhovah et Adonaï, ainsi que les cinq noms composés les plus importants, apparaissent dans la Genèse, et ce dans une progression ordonnée qui ne pourrait être modifiée sans confusion. Le problème du péché, qui affecte la condition de l'homme sur la terre et ses relations avec Dieu, et la solution divine de ce problème sont ici dans leur essence. Des huit grandes alliances qui conditionnent la vie humaine et la rédemption divine, quatre, les alliances édénique, adamique, noachique et abrahamique, se trouvent dans ce livre ; ce sont les alliances fondamentales auxquelles les quatre autres, l'alliance mosaïque, l'alliance palestinienne, l'alliance davidique et la nouvelle alliance, se rattachent principalement en tant qu'elles ajoutent des détails ou des développements. La Genèse entre dans la structure même du Nouveau Testament, dans lequel elle est citée plus de soixante fois dans dix-sept livres. Dans un sens profond, les racines de toute la révélation ultérieure sont donc profondément plantées dans la Genèse, et quiconque veut vraiment comprendre cette révélation doit commencer par là. L'inspiration de la Genèse et son caractère de révélation divine sont authentifiés par le témoignage du Christ (Matthieu 19:4-6 ; 24:37-39 ; Marc 10:4-9 ; Luc 11:49-51 ; 17:26-29,32 ; Jean 1:5 ; 7:21-23 ; 8:44,56).

La Genèse est divisée en cinq grandes divisions :

1. La création (1:1-2:25)
2. La chute et la rédemption (3:1-4,7).
3. Les diverses semences, Caïn et Seth, jusqu'au déluge (4:8-7:24).
4. Du déluge à Babel (8:1-11:9).
5. De l'appel d'Abram à la mort de Joseph (11:10-50:26).

Les événements relatés dans la Genèse couvrent une période de 2315 ans (Ussher).

Exode

EXODUS, "sortie", relate la libération de la servitude égyptienne des descendants d'Abraham et présente, en type, toute la rédemption. C'est donc tout particulièrement le livre de la rédemption. Mais comme toute rédemption est une relation avec Dieu dont l'adoration, la communion et le service sont les expressions, l'Exode, en donnant la loi et les dispositions relatives aux sacrifices et au sacerdoce, devient non seulement le livre de la rédemption, mais aussi, en type, les conditions sur lesquelles reposent toutes les relations avec Dieu. D'une manière générale, le livre enseigne que la rédemption est essentielle à toute relation avec un Dieu saint et que même un peuple racheté ne peut avoir de communion avec lui s'il n'est pas constamment purifié de toute souillure.

Dans l'EXODUS, Dieu, qui jusqu'alors n'était lié au peuple d'Israël que par son alliance avec Abraham, le ramène à lui par la rédemption, le place sous l'alliance mosaïque et habite au milieu de lui dans la nuée de la gloire. Les Galates expliquent la relation entre la loi et l'alliance d'Abraham. Dans les commandements, Dieu a enseigné à Israël ses justes exigences. L'expérience des commandements a convaincu Israël de son péché, et les dispositions relatives au sacerdoce et aux sacrifices (remplis de précieux types du Christ) ont donné à un peuple coupable un moyen de pardon, de purification, de rétablissement de la communion fraternelle et de l'adoration.

L'Exode se divise en trois grandes parties :

1. Israël en Égypte (1-15.)
2. De la mer Rouge au Sinaï (16-18.)
3. Israël au Sinaï (19:40.)

Les événements relatés dans l'Exode couvrent une période de 216 ans (Ussher).

Lévitique

Le LEVITICUS se trouve dans la même relation avec l'EXODUS que les Épîtres avec les Évangiles. EXODUS est le récit de la rédemption et pose les fondements de la purification, du culte et du service d'un peuple racheté. LEVITICUS donne les détails de la marche, du culte et du service de ce peuple. Dans l'EXODUS, Dieu parle de la montagne dont l'approche était interdite ; dans le LEVITICUS, il parle du tabernacle dans lequel il habite au milieu de son peuple, pour lui dire ce qui convient à sa sainteté dans son approche et sa communion avec lui-même.

Le mot clé du Lévitique est la sainteté, qui apparaît 87 fois. Le verset clé est Lévitique 19:2.

LEVITICUS est composé de neuf divisions principales :

1. Les offrandes 1-6:7
2. La loi des offrandes 6:8-7:38.
3. Consécration 8:1-9:24
4. Un exemple de mise en garde 10:1-20.
5. Un Dieu saint doit avoir un peuple purifié 11-15.
6. Expiation 16,17.
7. Les relations du peuple de Dieu 18-22.
8. Les fêtes de Jéhovah, 23.
9. Instructions et avertissements, 24-27.

Chiffres

Le livre tire son nom du fait qu'il rapporte le dénombrement d'Israël. Historiquement, NOMBRES reprend l'histoire là où EXODUS l'a laissée, et est le livre des errances dans le désert du peuple racheté, suite à son échec à entrer dans le pays à Kadesh-Barnéa.

Typiquement, c'est le livre du service et de la marche, et il complète ainsi, avec les livres précédents, un bel ordre moral : GENESE, le livre de la création et de la chute ; EXODUS, celui de la rédemption ; LEVITICUS, celui du culte et de la communion ; et NOMBRES, celui de ce qui doit suivre : le service et la marche.

Il est important de voir que rien n'a été laissé à la volonté personnelle. Chaque serviteur était numéroté, connaissait sa place dans la famille et avait son propre service bien défini. Le parallèle dans le N.T. est 1 Cor. 12.

La deuxième leçon typique est que, mis à l'épreuve par les circonstances du désert, Israël a totalement échoué.

NUMBERS se compose de cinq divisions principales :

1. L'ordre de l'hostie, 1:1-10:10
2. Du Sinaï à Kadès-Barnéa, 10:11-12:16,
3. Israël à Kadès-Barnéa, 13:1-19:22,
4. L'errance dans la nature, 20:1-33:49,
5. Instructions de clôture, 33:50-36:13.

Les événements couverts par NUMBERS s'étendent sur une période de 39 ans (Ussher).

Deutéronome

La DEUTERONOMIE est constituée par les conseils d'adieu que Moïse adresse à Israël en vue de l'entrée imminente dans la possession prévue par l'alliance. Il contient un résumé des pérégrinations d'Israël dans le désert, qui est important car il expose le jugement moral de Dieu sur ces événements ; il répète le Décalogue à une génération qui a grandi dans le désert ; il donne des instructions nécessaires sur la conduite d'Israël dans le pays et contient l'alliance palestinienne (Deutéronome 30:1-9). Le livre respire la sévérité de la Loi.
Mots clés : "Tu dois" ; versets clés : Deutéronome 11:26-28.

Il est important de noter que, si la terre de la promesse a été donnée inconditionnellement à Abraham et à sa descendance dans l'alliance abrahamique (Genèse 13:15 ; 15:7), c'est en vertu de l'alliance palestinienne conditionnelle (Deutéronome 28:1-30:9) qu'Israël est entré dans le pays sous Josué.

Violant totalement les conditions de cette alliance, la nation a d'abord été désorganisée (1 Rois 12), puis chassée du pays (2 Rois 17:1-18 ; 24:1-25:11). Mais cette même alliance promet inconditionnellement une restauration nationale d'Israël qui doit encore s'accomplir.

La DEUTERONOMIE comporte sept divisions :

1. Résumé de l'histoire d'Israël dans le désert, 1:1-3:29
2. Un rappel de la loi, avec des avertissements et des exhortations, 4:1 -11:32,
3. Instructions, avertissements et prédictions, 12:1-27:26,
4. Les grandes prophéties finales résumant l'histoire d'Israël jusqu'à la seconde venue du Christ et contenant l'alliance palestinienne, 28:1-30:20,
5. Derniers conseils aux prêtres, aux lévites et à Josué, 31,
6. Le chant de Moïse et ses bénédictions d'adieu, 32,33,
7. La mort de Moïse, 34.

La période couverte par cette rétrospective est d'environ quarante ans.

Joshua

Josué enregistre l'achèvement de la rédemption d'Israël hors d'Égypte, car la rédemption comporte deux parties : "sortie" et "entrée" (Deutéronome 6:23). La phrase clé est "Moïse, mon serviteur, est mort" (Josué 1:2). La loi, dont Moïse est le représentant, n'a jamais pu donner la victoire à un peuple pécheur (Hébreux 7:19 ; Romains 6:14 ; 8:2-4).

Dans un sens spirituel, le livre de Josué est l'Ephésien de l'Ancien Testament. Le "céleste" des Ephésiens est pour le chrétien ce que Canaan était pour l'Israélite et la bénédiction par la puissance divine (Josué 21:43-55 ; Ephésiens 1:3).

Le gouvernement, comme auparavant, est théocratique, Josué succédant à Moïse comme dirigeant sous l'autorité de Dieu.

Joshua est divisé en quatre parties :

1. La conquête, 1-12.
2. Le partage de l'héritage, 13-21.
3. Discorde naissante, 22.
4. Derniers conseils et mort de Josué, 23,24.

Les événements relatés dans Josué couvrent une période de 26 ans (Ussher).

Les juges

Ce livre tire son nom des treize hommes suscités pour délivrer Israël dans la période de déclin et de désunion qui suivit la mort de Josué. C'est par l'intermédiaire de ces hommes que Jéhovah poursuivit son gouvernement personnel sur Israël. Le verset clé de la condition d'Israël est (Juges 17:6) : "Chacun fit ce qui était juste à ses yeux". Deux faits ressortent : l'échec total d'Israël et la grâce persistante de Jéhovah. Le choix des juges illustre la grande parole de Zacharie (Zacharie 4:6) : "Ce n'est ni par la force ni par la puissance, mais par mon Esprit, dit le Seigneur" ; et la parole de Paul (1 Corinthiens 1:25) : "Il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de nobles, qui soient appelés".

Le livre rapporte sept apostasies, sept servitudes à sept nations païennes, sept délivrances. Le parallèle spirituel se trouve dans l'histoire de l'Église professante depuis les Apôtres, dans la montée des sectes et la perte du sens de l'unité du corps unique (1 Corinthiens 12:12,13).

Les juges sont divisés en deux parties :

1. 1-16 inclus ; verset-clé, Juges 2:18.
2. 17-21 ; verset-clé, Juges 21:25.

Les événements relatés dans les Juges couvrent une période de 305 ans (Ussher).

Ruth

Cette belle histoire doit être lue en relation avec la première moitié des Juges, car elle présente une image de la vie en Israël à cette époque.

En règle générale, le livre peut être considéré comme un aperçu de l'Église (Ruth), en tant qu'épouse païenne du Christ, la Bethléemite capable de racheter. Ruth présente également une expérience chrétienne normale :

1. Ruth décidant, 1
2. Ruth au service, 2.
3. Ruth au repos, 3.
4. Ruth récompensée, 4.

Les événements rapportés dans Ruth couvrent une période de 10 ans (Ussher).

1 Samuel

Ce livre représente l'histoire personnelle de Samuel, le dernier des Juges. Il relate l'échec moral de la prêtrise sous Eli et des Juges lors de la tentative de Samuel de rendre la fonction héréditaire (1 Samuel 8:1). Dans sa fonction prophétique, Samuel est fidèle et c'est en lui que commence la lignée des prophètes écrivains. Désormais, c'est le prophète, et non le prêtre, qui se distingue en Israël. Ce livre met fin à la théocratie exercée par les juges (1 Samuel 8:7), et la lignée des rois commence avec Saül.

Le livre est divisé en quatre parties :

1. L'histoire de Samuel jusqu'à la mort d'Eli, 1:1-4:22.
2. De la prise de l'arche à la demande d'un roi, 5:1-8:22.
3. Du règne de Saül à l'appel de David, 9:1-15:35.
4. De l'appel de David à la mort de Saül, 16:1-31:13.

Les événements relatés dans le Premier Samuel couvrent une période de 115 ans (Ussher).

2 Samuel

De même que le premier Samuel marque l'échec de l'homme en Eli, Saül et même Samuel, de même le deuxième Samuel marque le rétablissement de l'ordre par l'intronisation du roi de Dieu, David. Ce livre relate également l'établissement du centre politique d'Israël à Jérusalem (2 Samuel 5:6-12) et de son centre religieux à Sion (2 Samuel 5:7 ; 6:1-17). Lorsque tout fut ainsi ordonné, Jéhovah établit la grande alliance davidique (2 Samuel 23,8-17), à partir de laquelle toute la vérité du royaume est désormais développée. David, dans ses "dernières paroles" (2 Samuel 23:1-7), décrit le royaume millénaire à venir.

Le livre est divisé en quatre parties :

1. De la mort de Saül à l'onction de David sur Juda, à Hébron, 1:1-27.
2. De l'onction à Hébron à l'établissement de David sur l'Israël unifié, 2:1-5:25.
3. De la conquête de Jérusalem à la rébellion d'Absalom, 6:1-14:33.
4. De la rébellion d'Absalom à l'achat du site du temple, 15:1-24:25.

Les événements relatés dans 2 Samuel couvrent une période de 38 ans (Ussher).

1 Rois

Le Premier livre des Rois relate la mort de David, le règne de Salomon, la construction du temple, la mort de Salomon, la division du royaume sous Roboam et Jéroboam, et l'histoire des deux royaumes jusqu'au règne de Joram sur Juda et d'Achazia sur Samarie. Inclut le puissant ministère d'Elie.

Le livre est divisé en sept parties :

1. De la rébellion d'Adonija à la mort de David, 1:1-2:11.
2. De l'avènement de Salomon à la dédicace du temple, 2:12-8:66.
3. De la division du royaume à la mort de Jéroboam et de Roboam, 12:1-14:31.
4. Les royaumes jusqu'à l'avènement d'Achab, 15:1-16:28.
5. Accession d'Achab à la mort, 16:29-22:40.
6. Du règne de Josaphat à l'avènement de Joram sur Juda et d'Achazia sur Samarie, 22:41-53.

Les événements relatés dans les Premiers Rois couvrent une période de 118 ans (Ussher).

2 Rois

Ce livre poursuit l'histoire des royaumes jusqu'aux captivités. Il comprend la translation d'Élie et le ministère d'Élisée. Pendant cette période, Amos et Osée prophétisent en Israël, et Abdias, Joël, Isaïe, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie et Jérémie en Juda.

Second Kings est divisé en sept parties :

1. Le dernier ministère et la translation d'Élie, 1:1-2:11.
2. Le ministère d'Élisée, de la translation d'Élie à l'onction de Jéhu, 2:12-9:10.
3. Le règne de Jéhu sur Israël, 9:11-10:36.
4. Les règnes d'Athalie et de Joachim sur Juda, 11:1-12:21.
5. Les règnes de Joachaz et de Joas sur Israël, et le dernier ministère d'Élisée, 13:1-25.
6. De la mort d'Élisée à la captivité d'Israël, 14:1-17:41.
7. De l'avènement d'Ézéchias à la captivité de Juda, 18:1-25:30.

Les événements relatés dans Second Rois couvrent une période de 308 ans. (Ussher)

1

Chroniques

Les deux livres des Chroniques (comme les deux livres des Rois) ne forment qu'un seul livre dans le canon juif. Ensemble, ils couvrent la période allant de la mort de Saül à la captivité. Ils ont probablement été écrits pendant la captivité babylonienne et se distinguent des deux livres des Rois par un récit plus complet de Juda et par l'omission de nombreux détails. La bénédiction du peuple terrestre de Dieu en relation avec la monarchie davidique est probablement la signification typique de ces livres.

First Chronicles est composé de trois parties :

1. Généalogies officielles, 1:1-9:44.
2. De la mort de Saül à l'avènement de David, 10:1-12:24.
3. De l'avènement de David à sa mort, 13:1-29:30.

Si l'on exclut les généalogies (chap. 1-9), les événements relatés dans les Premières Chroniques couvrent une période de 41 ans (Ussher).

2

Chroniques

Ce livre poursuit l'histoire commencée dans les Premières Chroniques. Il est divisé en dix-huit parties, selon les règnes, depuis Salomon jusqu'aux captivités ; il relate la division du royaume de David sous Jéroboam et Roboam, et est marqué par une apostasie croissante, interrompue temporairement par des réformes sous Asa, 14-16 ; Josaphat, 17:1-19 ; Joas, 24 ; Ezéchias, 29-32 ; et Josias, 34,35. Mais l'état religieux du peuple, même dans le meilleur des cas, est décrit dans Ésaïe 1-5.

Les événements relatés dans les Secondes Chroniques couvrent une période de 427 ans. (Ussher).

Ezra

Esdras, le premier des livres postérieurs à la captivité (Esdras, Néhémie, Esther, Aggée, Zacharie et Malachie), relate le retour en Palestine sous Zorobabel, par décret de Cyrus, d'un reste juif qui a posé les fondations du temple (536 av. J.-C.). Plus tard (458 av. J.-C.), Esdras suivit et restaura la loi et le rituel. Mais la masse de la nation et la plupart des princes restèrent de préférence en Babylonie et en Assyrie, où ils prospéraient. Les livres postérieurs à la captivité traitent de ce faible reste qui, seul, avait un cœur pour Dieu.

Le livre est divisé en deux parties :

1. Du décret de Cyrus à la dédicace du temple restauré, 1:1-6:22.
2. Le ministère d'Esdras, 7:1-10:44.

Les événements relatés dans Esdras couvrent une période de 80 ans (Ussher).

Néhémie

Quatorze ans après le retour d'Esdras à Jérusalem, Néhémie, à la tête d'une troupe (444 av. J.-C.), rétablit les murailles et l'autorité civile. Ce livre est le récit de ces événements.

Il est composé de huit divisions :

1. Le voyage à Jérusalem, 1:1-2:20
2. La construction de la muraille, 3:1-6:19.
3. Le recensement, 7:1-73.
4. Le réveil, 8:1-11:36.
5. Recensement des prêtres et des lévites, 12:1-26.
6. Dédicace de la muraille, 12:27-43.
7. Restauration du culte du temple, 12:44-47.
8. L'ordre juridique rétabli, 13:1-31.

L'état moral de l'époque est révélé par le prophète Malachie. Ce livre offre de nombreux exemples de foi individuelle agissant sur la base de la parole écrite (par exemple Néhémie 1:8,9 ; 13:1). C'est le principe de 2 Timothée 2.

Les événements relatés dans Néhémie couvrent une période de 11 ans (Ussher).

Esther

L'importance du livre d'Esther réside dans le fait qu'il témoigne de la vigilance secrète de Jéhovah à l'égard d'Israël dispersé. Le nom de Dieu n'apparaît pas une seule fois, mais dans aucun autre livre de la Bible sa providence n'est aussi manifeste. Un petit nombre de personnes retourna à Jérusalem. La masse de la nation préférait la vie facile et lucrative sous la domination perse. Mais Dieu ne les abandonne pas. Ce qu'il fait ici pour Juda, il le fait certainement pour tout le peuple de l'alliance.

Le livre est divisé en sept parties :

1. L'histoire de Vashti, 1:1-22.
2. Esther devient reine, 2:1-23.
3. La conspiration d'Haman, 3:1-15.
4. Le courage d'Esther apporte la délivrance, 4:1-7:10.
5. La vengeance, 8:1-9:19.
6. La fête de Pourim, 9:20-32.
7. Épilogue, 10:1-3.

Les événements relatés dans Esther couvrent une période de 12 ans (Ussher).

Em ploi

Job est un poème dramatique. Il est probablement le plus ancien des livres de la Bible et a certainement été écrit avant l'instauration de la loi. Il aurait été impossible, dans une discussion couvrant tout le domaine du péché, du gouvernement providentiel de Dieu et de la relation de l'homme avec lui, d'éviter toute référence à la loi si celle-ci avait été connue à l'époque. Job était un véritable personnage (Ezéchiel 14:20 ; Jacques 5:11), et les événements sont historiques. Le livre jette une lumière remarquable sur l'ampleur philosophique et la culture intellectuelle de l'époque patriarcale. Le problème est le suivant : pourquoi les hommes pieux souffrent-ils ?

Job est divisé en sept parties :

1. Prologue, 1:1-2:8.
2. Job et sa femme, 2:9,10.
3. Job et ses trois amis, 2:11-31:40.
4. Job et Elihu, 32:1-37:24.
5. Jéhovah et Job, 38:1-41:34.
6. La réponse finale de Job, 42:1-6.
7. Épilogue, 42:7-17.

Les événements enregistrés dans Job couvrent une période d'un an.

Psaumes

La description la plus simple des cinq livres de Psaumes est qu'ils étaient le livre de prières et de louanges inspiré d'Israël. Ce sont des révélations de la vérité, non pas de manière abstraite, mais dans les termes de l'expérience humaine. La vérité révélée est introduite dans les émotions, les désirs et les souffrances du peuple de Dieu par les circonstances qu'il traverse. Mais ces circonstances sont telles qu'elles constituent une anticipation des conditions analogues par lesquelles le Christ dans son incarnation, et le reste juif dans la tribulation (10:21, réf.), devraient passer ; c'est pourquoi de nombreux Psaumes sont prophétiques des souffrances, de la foi et de la victoire de ces deux peuples. Les Psaumes 22 et 50 en sont des exemples. Le premier - le saint des saints de la Bible - révèle tout ce qui était dans l'esprit du Christ lorsqu'il a poussé le cri de désolation : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Ce dernier est une anticipation de ce qui sera dans le cœur d'Israël lorsqu'il se tournera à nouveau vers Jéhovah (Deutéronome 30:1,2). D'autres Psaumes sont directement prophétiques des "souffrances du Christ et des gloires qui doivent suivre" (Luc 24:25-27,44). Le Psaume 2 en est un exemple notable, présentant l'Oint de Jéhovah comme rejeté et crucifié (Psaumes 2:1-3 ; Actes 4:24-28), mais ensuite établi comme Roi en Sion.

Les grands thèmes des Psaumes sont le Christ, Jéhovah, la loi, la création, l'avenir d'Israël et les exercices du cœur renouvelé dans la souffrance, la joie et la perplexité. Les promesses des Psaumes sont principalement juives et adaptées à un peuple soumis à la loi, mais elles sont aussi spirituellement vraies dans l'expérience chrétienne, dans le sens où elles révèlent la pensée de Dieu et les exercices de son cœur envers ceux qui sont perplexes, affligés ou abattus.

Les Psaumes imprécatoires sont le cri des opprimés en Israël pour la justice - un cri approprié et juste dans le peuple terrestre de Dieu, et basé sur une promesse distincte dans l'Alliance Abrahamique ((Voir Scofield "Genèse 15:18")), mais un cri inadapté à l'église, un peuple céleste qui a pris sa place avec un Christ rejeté et crucifié (Luc 9:52-55).

Les Psaumes se composent de cinq livres, chacun se terminant par une doxologie :

1. Psaumes 1-41.
2. Psaumes 42-72.
3. Psaumes 73-89.
4. Psaumes 90-106.
5. Psaumes 107-150.

Proverbe

S

Ce recueil de sentences est la sagesse divine appliquée aux conditions terrestres du peuple de Dieu. Le fait que les Proverbes soient de Salomon (Proverbes 1:1) n'implique rien d'autre que le fait qu'il a rassemblé dans un arrangement ordonné des paroles déjà en vigueur parmi le peuple, la sagesse de l'Esprit, peut-être depuis de nombreux siècles (Ecclésiaste 12:9). Les chapitres 25 à 29 étaient en vigueur à l'époque d'Ézéchias (Ecclésiaste 25:1). Les chapitres 30 et 31 sont d'Agur et de Lemuel.

Le livre est divisé en six parties :

1. Aux fils, 1-7.
2. L'éloge de la sagesse, 8-9.
3. La folie du péché, 10-19.
4. Avertissements et instructions, 20-29.
5. Paroles d'Agur, 30. Paroles du roi Lémuel, 31.

Ecclésiaste

C'est le livre de l'homme "sous le soleil", raisonnant sur la vie ; c'est le mieux que l'homme puisse faire, avec la connaissance qu'il y a un Dieu saint, et qu'Il amènera toute chose en jugement. Les expressions clés sont "sous le soleil", "j'ai perçu", "j'ai dit en mon coeur". L'inspiration décrit avec précision ce qui se passe, mais les conclusions et les raisonnements sont, après tout, ceux de l'homme. Que ces conclusions soient justes en déclarant qu'il est "vain", en vue du jugement, de consacrer sa vie aux choses terrestres, est certainement vrai ; mais la " conclusion " (Ecclésiaste 12:13) est légale, le mieux que l'homme, en dehors de la rédemption, puisse faire, et elle n'anticipe pas l'Évangile.

L'Ecclésiaste est divisé en cinq parties :

1. Thème, 1:1-3.
2. Thème prouvé, 1:4-3:22.
3. Thème développé à la lumière des souffrances humaines, des hypocrisies, des incertitudes, de la pauvreté et de la richesse, 4:1-10:20.
4. La meilleure chose possible pour l'homme naturel en dehors de Dieu, 11:1-12:12.
5. La meilleure chose possible pour l'homme sous la loi, 12:13,14.

Le Cantique des Cantiques

Nulle part dans l'Écriture, l'esprit non spirituel ne foule un sol aussi mystérieux et incompréhensible que dans ce livre, alors que les hommes et les femmes les plus saints de tous les temps y ont trouvé une source de pure et exquise délectation. Que l'amour de l'Époux divin suive toutes les analogies de la relation matrimoniale ne semble mauvais qu'aux esprits si ascétiques que le désir martial lui-même leur paraît impie.

L'interprétation est double : En premier lieu, le livre est l'expression du pur amour conjugal tel qu'il a été ordonné par Dieu dans la création, et la défense de cet amour contre l'ascétisme et la luxure - les deux profanations de la sainteté du mariage. L'interprétation secondaire et plus large est celle du Christ, le Fils, et de son épouse céleste, l'Église (2 Corinthiens 11:1-4).

En ce sens, le livre est divisé en six parties :

1. L'épouse est vue dans une communion reposante avec l'Époux, 1:1-2:7.
2. Une déchéance et une restauration, 2:3-3:5.
3. Joie de la fraternité, 3:6-5:1.
4. Séparation des intérêts - l'épouse satisfaite, l'époux travaillant pour d'autres, 5:2- 5.
5. L'épouse cherche et témoigne, 5:6-6:3.
6. Communion ininterrompue, 6:4-8:14.

Isaïe

Isaïe est à juste titre considéré comme le chef des prophètes écrivains. Il a le témoignage le plus complet et il est distinctement le prophète de la rédemption. Nulle part ailleurs dans les Ecritures écrites sous la loi, nous n'avons une vue aussi claire de la grâce. L'Église du Nouveau Testament n'apparaît pas (3:3-10), mais le Messie dans sa personne et ses souffrances, ainsi que la bénédiction des païens par son intermédiaire, sont pleinement perçus.

Outre son témoignage sur son époque, qui comprend des avertissements sur les jugements à venir sur les grandes nations de ce temps, les messages prédictifs d'Ésaïe couvrent sept grands thèmes :

1. Israël en exil et le jugement divin sur les oppresseurs d'Israël.
2. Le retour de Babylone.
3. La manifestation du Messie dans l'humiliation (p. ex. chap. 53).
4. La bénédiction des païens.
5. La manifestation du Messie dans le jugement ("le jour de la vengeance de notre Dieu").
6. Le règne de la branche juste de David à l'époque de la royauté.
7. Les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Isaiah est divisé en deux parties principales :

1. Regard sur les captivités, 1:1-39:8. Versets clés, 1:1,2.
2. Au-delà des captivités, 40:1-66:24. Versets clés, 40:1,2.

Ces divisions principales se divisent en sous-divisions, comme

l'indique le texte. Les événements relatés dans Isaïe couvrent une

période de 62 ans (Ussher).

Jérémie

Jérémie a commencé son ministère la 13^e année de Josias, environ 60 ans après la mort d'Ésaïe. Sophonie et Habacuc ont été des contemporains de son premier ministère. Daniel, de son ministère ultérieur. Après la mort de Josias, le royaume de Juda s'acheva précipitamment par la captivité babylonienne.

Jérémie resta dans le pays pour s'occuper du pauvre reste (2 Rois 24:14) jusqu'à ce qu'ils partent pour l'Égypte, où il les suivit et où il mourut, au début de la captivité de 70 ans.

Jérémie, qui prophétise avant et pendant l'exil de Juda, établit un lien entre les prophètes d'avant l'exil et Ézéchiël et Daniel, prophètes de l'exil.

La vision de Jérémie comprend : la captivité babylonienne, le retour après 70 ans, la dispersion mondiale, le rassemblement final, l'ère du royaume, le jour du jugement sur les puissances païennes et le reste.

Jeremiah est divisé en six divisions principales :

1. De l'appel du prophète à son message aux premiers captifs. 1:1-29:32.
2. Prophéties et événements non chronologiques, 30:1-36:2.
3. De l'accession à la captivité de Sédécias, 37:1-39,18.
4. Les prophéties de Jérémie dans le pays après la captivité finale de Juda, 40:1-42:22.
5. Le prophète en Égypte, 43:1-44:30.
6. Diverses prophéties, 45:1-52:34.

Les événements relatés dans Jérémie couvrent une période de 41 ans (Ussher).

Lamentations

La signification touchante de ce livre réside dans le fait qu'il révèle l'amour et la douleur de Jéhovah pour le peuple même qu'il châtie - une douleur provoquée par l'Esprit dans le cœur de Jérémie (Jérémie 13:17 ; Matthieu 23:36,38 ; Romains 9:1-5).

Les chapitres indiquent l'analyse, à savoir cinq lamentations.

Ezéchi el

Ezéchiel est emmené à Babylone entre la première et la dernière déportation de Juda (2 Rois 24:11-16). Comme Daniel et l'apôtre Jean, il a prophétisé hors du pays, et sa prophétie, comme la leur, suit la méthode du symbole et de la vision. Contrairement aux prophètes préexiliques, dont le ministère s'adressait principalement à Juda ou au royaume des dix tribus, Ezéchiel est la voix de Jéhovah pour "toute la maison d'Israël".

D'une manière générale, le but de son ministère est de maintenir devant la génération née en exil les péchés nationaux qui ont tant abaissé Israël (par exemple Ezéchiel 14:23) ; de soutenir la foi des exilés par des prédictions de restauration nationale, d'exécution de la justice sur leurs oppresseurs et de gloire nationale sous la monarchie davidique.

Ezéchiel se trouve dans sept grandes lignes prophétiques indiquées par l'expression " La main de l'Eternel était sur moi ". (Ezéchiel 1:3 ; 3:14,22 ; 8:1 ; 33:22 ; 37:1 ; Ezéchiel 40:1).

Les divisions mineures sont indiquées dans le texte.

Les événements relatés dans Ezéchiel couvrent une période de 21 ans (Ussher).

Daniel

Daniel, comme Ezéchiel, était un Juif captif à Babylone. Il était d'origine royale ou princière (Daniel 1:3). En raison de son rang et de sa beauté, il avait été formé pour servir dans le palais. Dans l'atmosphère polluée d'une cour orientale, il mena une vie d'une piété et d'une utilité singulières. Sa longue vie s'étendit de Nabuchodonosor à Cyrus. Il était contemporain de Jérémie, d'Ezéchiel (Daniel 14:20), de Josué, le grand prêtre de la restauration, d'Esdras et de Zorobabel.

Daniel est l'introduction indispensable à la prophétie du Nouveau Testament, dont les thèmes sont l'apostasie de l'Église, la manifestation de l'homme de péché, la grande tribulation, le retour du Seigneur, les résurrections et les jugements. Ces thèmes, à l'exception du premier, sont également ceux de Daniel.

Mais Daniel est distinctement le prophète des " temps des nations " (Luc 21:24) (voir Scofield " Luc 21:24 "). Sa vision embrasse tout le cours de la domination du monde païen jusqu'à sa fin dans la catastrophe et jusqu'à l'établissement du royaume messianique.

Daniel est divisé en quatre grandes divisions :

1. Introduction. L'histoire personnelle de Daniel, de la conquête de Jérusalem à la deuxième année de Nabuchodonosor, 1:1-21.
2. Les visions de Nabuchodonosor et leurs résultats, 2:1-4:37.
3. L'histoire personnelle de Daniel sous Belschatsar et Darius, 5:1-6:28.
4. Les visions de Daniel, 7:1-12:13.

Les événements relatés dans Daniel couvrent une période de 73 ans (Ussher).

Osée

Osée était contemporain d'Amos en Israël, d'Isaïe et de Michée en Juda, et son ministère s'est poursuivi après la première captivité (assyrienne) du royaume du Nord 2 Rois 15:29. Son style est abrupt, métaphorique et figuratif.

Israël est l'épouse adultère de Jéhovah, répudiée, mais qui doit finalement être purifiée et restaurée. Tel est le message distinctif d'Osée, que l'on peut résumer par ces deux mots : Lo-ammi, "pas mon peuple", et Ammi, "mon peuple". Israël n'est pas seulement apostat et pécheur - cela est dit aussi - mais son péché tire son caractère de la relation exaltée dans laquelle il a été introduit.

Le livre est divisé en trois parties :

1. La femme déshonorée, 1:1-3:5.
2. Le peuple pécheur, 4:1-13:8.
3. La bénédiction et la gloire ultimes d'Israël, 13:9-14:9.

Les événements relatés dans Osée couvrent une période de 60 ans (Ussher).

Joel

Joël, prophète de Juda, a probablement exercé son ministère sous le règne de Joas (2Chr 22 à 24). Dans sa jeunesse, il a peut-être connu Elie, et il a certainement été contemporain d'Elisée. Les fléaux d'insectes, gages du châtement divin, sont l'occasion de dévoiler le " jour du Seigneur " (Isaïe 2.12, réf.) à venir, dans ses deux aspects de jugement sur les païens et de bénédiction pour Israël.

Joël est composé de trois parties principales :

1. Le fléau des insectes, 1:1-20.
2. Le jour du Seigneur, 2:1-3:8.
3. Rétrospective du jour du Seigneur et pleine bénédiction du royaume, 3:9-21.

Amos

Amos, juif, mais prophétisant (776-763 av. J.-C.) dans le royaume du Nord (Amos 1:1 ; 7:14,15), exerça son ministère sous le règne de Jéroboam II, roi habile mais idolâtre, qui porta son royaume au zénith de sa puissance. Rien ne pouvait sembler plus improbable que la réalisation des avertissements d'Amos ; pourtant, en l'espace de cinquante ans, le royaume fut entièrement détruit. La vision d'Amos ne se limite cependant pas au royaume du Nord, mais englobe toute la "maison de Jacob".

Amos est divisé en quatre parties :

1. Jugements sur les villes entourant la Palestine, 1:1-2:3.
2. Jugements sur Juda et Israël, 2:4-16.
3. La controverse de Jéhovah avec " toute la famille " de Jacob, 3:1-9:10.
4. La gloire future du royaume davidique, 9:11-15.

Obadiah

Des preuves internes semblent fixer la date du ministère d'Abdias au règne de la sanglante Athalie (2 Rois 8:16-26). Si cela est vrai, et si le ministère de Joël a eu lieu sous le règne de Joas, alors Abdias est chronologiquement le premier des prophètes écrivains et le premier à utiliser la formule " le jour de l'Eternel ". (Cf. Scofield "Joel 1:4").

Le livre est divisé en quatre parties :

1. L'humiliation d'Édom, vs. 1-9.
2. Le péché suprême d'Édom, vs. 10-14.
3. La visite future d'Edom au jour du Seigneur, vs. Ob.1:15,16, (Isa. 34.).
Isa.63:1-6.
4. L'inclusion d'Edom dans le futur royaume, Ob. 1:17-21 ; Nu. 24:17-19.

Jonas

Le caractère historique de Jonas est attesté par Jésus-Christ (Matthieu 12:39-41), de même que sa conservation dans le grand poisson était un "signe" ou un type de la mise au tombeau et de la résurrection du Seigneur lui-même. Les deux sont miraculeux et tout aussi crédibles l'un que l'autre. 2 Rois 14:25 rapporte l'accomplissement d'une prophétie de Jonas. L'homme lui-même était un Juif bigot, qui ne voulait pas témoigner dans une ville païenne et qui était furieux que Dieu l'ait épargnée. Il préfigure typiquement la nation d'Israël hors de son propre pays, gênant les païens tout en témoignant auprès d'eux, chassé par eux mais miraculeusement préservé, appelant Jéhovah-Sauveur dans sa détresse la plus profonde, trouvant la délivrance, et devenant alors missionnaire auprès des païens. Zacharie 8:7-23.

Il représente le Christ en tant qu'Envoyé, ressuscité d'entre les morts et porteur du salut aux païens. Les divisions des chapitres indiquent l'analyse de Jonas.

Micah

Michée, contemporain d'Isaïe, prophétisa sous les règnes de Jotham, Achaz et Ezéchias sur Juda, et de Pékahia, Pékah et Osée sur Israël 2 Rois 15:23-30 ; 17:1-6. Il fut prophète en Juda, Jérémie 26:17-19, mais le livre qui porte son nom concerne principalement la Samarie.

Michée se divise en trois parties prophétiques, chacune commençant par "Écoutez" :

1. 1:1-2:13

2. 3:1-5:15

3. 6:1-7:20

Les événements rapportés par Michée couvrent une période de 40 ans (Ussher).

Nahum

Nahum prophétisa sous le règne d'Ézéchias, probablement environ cent cinquante ans après Jonas. Il n'a qu'un seul sujet : la destruction de Ninive. Selon Diodore de Sicile, la ville fut détruite près d'un siècle plus tard, exactement comme il l'avait prédit. La prophétie est un fil continu qui ne se prête pas à l'analyse. Le thème moral est le suivant : la sainteté de Jéhovah qui doit traiter le péché en jugement.

Habacuc

Il semble très probable qu'Habacuc ait prophétisé dans les dernières années de Josias. On ne sait rien du prophète lui-même. Pour lui, le caractère de Jéhovah était révélé dans des termes de la plus haute spiritualité. Lui seul, parmi les prophètes, était plus soucieux de faire reconnaître la sainteté de Jéhovah que d'éviter qu'Israël n'échappe au châtement. Ecrit à la veille de la captivité, Habacuc est le témoignage de Dieu contre l'idolâtrie et le panthéisme.

Le livre est divisé en cinq parties :

1. La perplexité d'Habacuc face aux péchés d'Israël et au silence de Dieu (1:1-4). Historiquement, c'était le temps de la tolérance de Jéhovah à cause de la repentance de Josias (2 Ki. 22:18-20).
2. La réponse de Jéhovah à la perplexité du prophète, 1:5-11.
3. Le prophète, ainsi exaucé, rend témoignage à Jéhovah (1:12-17) ; mais il attendra d'autres réponses (2:1).
4. Le prophète qui veille reçoit la réponse de la "vision" (2:20).
5. Tout se termine par le sublime psaume du Royaume d'Habacuc.

Dans son ensemble, le livre d'Habacuc soulève et répond à la question de la cohérence de Dieu avec lui-même face au mal qui lui est permis. Le prophète pensait que la sainteté de Dieu lui interdisait de continuer avec le mauvais Israël. La réponse de Jéhovah annonce une invasion chaldéenne (Habacuc 1:6) et une dispersion mondiale (Habacuc 1:5). Mais Jéhovah n'est pas un simple courroux ; " il se complaît dans la miséricorde " (Michée 7:18), et il introduit dans ses réponses au prophète perplexe les grandes promesses (Michée 1:5 ; 2:3,4,14,20).

Sophonie

Ce prophète, contemporain de Jérémie, exerça son ministère sous le règne de Josias. C'était une époque de réveil (2R 22), mais la captivité était néanmoins imminente, et Sophonie souligne l'état moral qui, malgré le réveil superficiel sous Josias (Jérémie 2:11- 13), la rendait inévitable.

Sophonie est divisé en quatre parties :

1. L'invasion à venir de Nabuchodonosor est une figure du jour du Seigneur (1:1- 2:3).
2. Prédications du jugement sur certains peuples, 2:4-15.
3. L'état moral d'Israël pour lequel la captivité devait venir, 3:1-7.
4. Le jugement des nations suivi de la bénédiction du royaume sous le Messie (3:8-20).

Haggai

Aggée était le prophète du reste restauré après la captivité de 70 ans. Les circonstances sont décrites en détail dans Esdras et Néhémie. La tâche d'Aggée, de Zacharie et de Malachie était de reconforter, de réprimander et d'instruire ce reste faible et divisé. Le thème d'Aggée est le temple inachevé et sa mission est d'avertir et d'encourager les bâtisseurs.

Les divisions du livre sont marquées par la formule "la parole du Seigneur par Aggée" :

1. L'événement qui a déclenché la prophétie, 1:1,2.
2. Le mécontentement divin à cause de l'interruption de l'œuvre, 1:3-15.
3. Les temples : celui de Salomon, le temple de la restauration et le temple de l'ère royale (2:1-9).
4. L'impureté et le châtement, 2:10-19.
5. La victoire finale, 2:20-23 (voir : Apoc. 19:17-20 ; 14:19,20 ; Zach. 14:1-3).

Zacharie

Zacharie, comme Aggée, était le prophète du reste qui revint après les 70 ans. Il y a beaucoup de symboles dans Zacharie, mais ces passages difficiles s'interprètent facilement à la lumière de l'ensemble de la prophétie qui s'y rapporte. Les grands passages messianiques sont, en comparaison avec les autres prophéties du royaume, parfaitement clairs. Les deux avènements du Christ se trouvent dans la prophétie de Zacharie Zacharie 9:9 ; Matthieu 21:1-11 Zacharie 14:3,4. Plus que Aggée ou Malachie, Zacharie donne l'avis de Dieu sur les puissances mondiales païennes qui entourent le reste restauré. Il leur a donné leur autorité (Daniel 2:27-40) et leur demandera des comptes ; le test, comme toujours, sera leur traitement d'Israël. (Voir Scofield "Genèse 15:18") note 3, clause 6 ; Zacharie 2:8.

Zacharie se divise donc en trois grandes catégories :

1. Les visions symboliques à la lumière de l'espérance messianique, 1:1-6:15.
2. La mission de Babylone, 7 ;, 8.
3. Le rejet du Messie, puis sa puissance, 9-14.

Malachi

MALACHI " mon messenger ", le dernier des prophètes du reste restauré après la captivité de 70 ans, a probablement prophétisé pendant la période de confusion durant l'absence de Néhémie (Néhémie 13:6). Son message porte sur l'amour de Jéhovah, les péchés des prêtres et du peuple, et le jour du Seigneur. Malachie, comme Zacharie, voit les deux avènements et prédit deux précurseurs (Malachie 3:1 ; 4:5-6). Dans son ensemble, Malachie porte le jugement moral de Dieu sur le reste restauré par sa grâce sous Esdras et Néhémie. Il a établi sa maison au milieu d'eux, mais leur culte est formel et peu sincère.

Le livre est divisé en quatre parties naturelles :

1. L'amour de Dieu pour Israël, 1:1-5
2. Les péchés des prêtres réprimandés, 1:6-2:9
3. Les péchés du peuple réprimandés (2:10-3:18)
4. Le jour du Seigneur, 4:1-6

Matthieu

ÉCRIVATEUR : L'auteur du premier Évangile est, de l'avis général, Matthieu, appelé aussi Lévi, un Juif de Galilée qui avait été collecteur d'impôts sous l'opresseur romain. Il était donc l'un des publicains les plus détestés et les plus mal vus.

DATE : La date de Matthieu a fait l'objet de nombreuses discussions, mais aucune raison convaincante n'a été donnée pour discréditer la date traditionnelle de l'an 37.

LE THÈME : La portée et l'objectif du livre sont indiqués dans le premier verset. Matthieu est le "livre de la génération de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham" (Matthieu 1:1). Cela le relie d'emblée à deux des plus importantes alliances de l'Ancien Testament : l'alliance davidique de la royauté et l'alliance abrahamique de la promesse (2 Samuel 7:8-16 ; Genèse 15:18).

C'est donc de Jésus-Christ, dans ce double caractère, que Matthieu parle. Suivant l'ordre indiqué dans le premier verset, il parle d'abord du roi, fils de David, puis du fils d'Abraham, obéissant jusqu'à la mort, selon le type d'Isaac Genèse 22,1-18 ; Hébreux 11,17-19.

Mais le personnage principal du Christ dans Matthieu est celui du roi de l'alliance, le "juste rameau" de David (Jérémie 23:5 ; 33:15). Matthieu rapporte sa généalogie, sa naissance à Bethléem, la ville de David, selon Michée 5:2, le ministère de son précurseur selon Malachie Malachie 3:1. Son rejet par Israël et ses prédictions concernant sa seconde venue avec puissance et grande gloire.

Ce n'est qu'ensuite (Matthieu 26-28) que Matthieu se tourne vers l'alliance précédente et enregistre la mort sacrificielle du fils d'Abraham.

Cela détermine l'objectif et la structure de Matthieu. Il s'agit en particulier d'un Évangile pour Israël et, en tant que conséquence de la mort du Christ, d'un Évangile pour le monde entier.

Matthieu se divise en trois grandes parties :

1. La manifestation à Israël et le rejet de Jésus-Christ, le Fils de David, né Roi des Juifs, 1:1-25:46. Les subdivisions de cette partie sont les suivantes :

- a. La généalogie officielle et la naissance du roi, 1:1-25 ;
- b. L'enfance et l'obscurité du roi, 2:1-23 ;
- c. Le royaume "tout proche", 3:1-12:50 (l'ordre des événements de cette subdivision est indiqué dans le texte) ;

- d. Les mystères du royaume, 13:1-52 ;
- e. Le ministère du roi rejeté, 13:53-23:39 ;
- f. La promesse du Roi de revenir avec puissance et grande gloire, 24:1- 25:46.

- 2. Le sacrifice et la résurrection de Jésus-Christ, le fils d'Abraham, 26:1-28:8.
- 3. Le Seigneur ressuscité au service des siens, 28:9-20.

Les événements relatés dans Matthieu couvrent une période de 38 ans (Ussher).

Marque

ÉCRITURE : L'auteur du deuxième Évangile, Marc, appelé aussi Jean, était le fils de l'une des "Marie" du Nouveau Testament et le neveu de Barnabé. Il était associé aux apôtres et est mentionné dans les écrits de Paul et de Luc Actes 12:12,25 ; 15:37,39 ; Colossiens 4:10 ; 2 Timothée 4:11 ; Philémon 1:24.

DATE : La date de Marc a été diversement placée entre l'an 57 et l'an 63.

LE THÈME : La portée et l'objectif du livre sont évidents d'après son contenu. Jésus y est considéré comme le puissant ouvrier, plutôt que comme l'unique enseignant. C'est l'Évangile du "Serviteur de Jéhovah, le rameau" Zacharie 3:8, comme Matthieu est l'Évangile du "rameau . à David" Jérémie 33:15.

Partout, le caractère de serviteur du Fils incarné est manifeste. Le verset clé est Marc 10:45. "Car le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. Le mot caractéristique est "tout de suite", une parole de serviteur. Il n'y a pas de généalogie, car qui donnerait la généalogie d'un serviteur ? Le caractère distinctif du Christ dans Marc est celui énoncé dans Philippiens 2:6-8.

Mais ce Serviteur humble, qui s'est dépouillé de la " forme de Dieu ", " et s'est trouvé à la manière d'un homme ", était néanmoins " le Dieu puissant ", Isaïe 9:6, comme le déclare distinctement Marc (Marc 1:1), et c'est pourquoi des œuvres puissantes accompagnaient et authentifiaient son ministère. Comme il sied à un évangile de serviteur, Marc est un évangile d'actes, plutôt que de paroles.

La meilleure préparation du cœur pour l'étude de Marc est la lecture, dans la prière, d'Isaïe 42.1-21 ; 50.4-11, 52.13-53.12 ; Zacharie 3.8 ; Philippiens 2.5-8.

Mark est présent dans cinq divisions principales :

1. La manifestation du Fils-Serviteur, 1:1-11.
2. Le Fils-Serviteur est mis à l'épreuve quant à sa fidélité (1:12,13).
3. Le Fils-Serviteur à l'œuvre, 1:14-13:37.
4. Le Fils-Serviteur " obéissant jusqu'à la mort ", 14:1-15:47.
5. Le ministère du Fils-Serviteur ressuscité, désormais élevé à toute autorité (16:1-20).

Les événements relatés dans ce livre couvrent une période de 7 ans.

Luc

ÉCRIVATEUR : L'auteur du troisième Évangile est appelé par Paul "le médecin bien-aimé" (Colossiens 4:14) et, comme nous l'apprennent les Actes, il était le compagnon fréquent de Paul. Il était d'origine juive, mais son grec correct le désigne comme un Juif de la dispersion. La tradition dit qu'il était juif d'Antioche, comme Paul l'était de Tarse.

DATE : La date de Luc se situe entre l'an 63 et l'an 68.

THÈME : Luc est l'évangile de l'homme-divin, comme Jean est celui de l'homme-divin. L'expression clé est "Fils de l'homme", et le verset clé Luc 19:10. "Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. En harmonie avec cette intention, Luc rapporte les choses concernant Jésus qui démontrent à quel point il était entièrement humain. Sa généalogie est retracée jusqu'à Adam, et le récit le plus détaillé est donné de sa mère, de son enfance et de sa jeunesse. Les paraboles propres à Luc ont une note distincte d'humanité et de recherche. Mais Luc prend soin de préserver la déité et la royauté de Jésus-Christ (Luc 1:32-35). Luc est donc l'Évangile de "l'homme dont le nom est le Rameau" (Zacharie 6:12).

Luc comprend sept divisions principales :

1. Introduction de l'évangéliste, 1:1-4.
2. Les relations humaines de Jésus, 1:5-2:52.
3. Le baptême, l'ascendance et la mise à l'épreuve de Jésus, 3:1-4:13.
4. Le ministère du Fils de l'homme en tant que Roi-prophète en Galilée, 4:14-9:50.
5. L'offre finale du Fils de l'homme comme roi d'Israël, son rejet et son sacrifice, 19:45-23:56.
6. La résurrection, le ministère de la résurrection et l'ascension du Fils de l'homme, 24:1- 53.

Les événements relatés dans ce livre couvrent une période de 39 ans.

Jean

ÉCRITURE : Le quatrième Évangile a été écrit par l'apôtre Jean 21:24. Cette affirmation a été remise en question pour des raisons critiques, mais pour les mêmes raisons et avec la même érudition, la date précoce et la paternité johannique ont été maintenues.

DATE : La date de l'Évangile de Jean se situe entre l'an 85 et l'an 90. Il s'agit probablement de cette dernière date.

LE THÈME : Il est indiqué à la fois dans le Prologue (1,1-14) et dans le dernier verset de l'Évangile proprement dit (20,31) : l'incarnation du Verbe éternel et du Fils de la vie ; (2) afin que tous ceux qui croient en lui comme "le Christ, le Fils de Dieu" (20,31) aient la vie éternelle. Les mots clés sont "cru" et "vie".

Le livre est divisé en sept parties naturelles :

1. Prologue : Le Verbe éternel incarné en Jésus-Christ, 1:1-14.
2. Le témoignage de Jean-Baptiste, 1:15-34.
3. Le ministère public du Christ, 1:35-12:50.
4. Le ministère privé du Christ auprès des siens, 13:1-17:26.
5. Le sacrifice du Christ, 18:1-19:42.
6. La manifestation du Christ à la résurrection, 20:1-31.
7. Épilogue : Le Christ, maître de la vie et du service, 21:1-25.

Les événements relatés dans ce livre couvrent une période de 7 ans.

Acte

S

ÉCRITURE : Dans les Actes des Apôtres, Luc poursuit le récit du christianisme commencé dans l'Évangile qui porte son nom. Dans le "traité précédent", il raconte ce que Jésus "a commencé à faire et à enseigner" ; dans les Actes, ce que Jésus a continué à faire et à enseigner par l'intermédiaire de l'Esprit Saint qu'il a envoyé.

DATE : Les Actes des Apôtres se terminent par le récit du premier ministère de Paul à Rome, en l'an 65, et semblent avoir été rédigés à cette époque ou à une date proche.

THÈME : Ce livre relate l'ascension et le retour promis du Seigneur Jésus, la descente du Saint-Esprit à la Pentecôte, l'utilisation des clés par Pierre, l'ouverture du royaume (considéré comme la sphère de la profession, comme dans Matthieu 13) aux Juifs à la Pentecôte, et aux païens dans la maison de Corneille ; le début de l'Église chrétienne et la conversion et le ministère de Paul.

L'Esprit Saint remplit la scène. De même que la présence du Fils, exaltant et révélant le Père, est le grand fait des Évangiles, de même la présence de l'Esprit, exaltant et révélant le Fils, est le grand fait des Actes.

Les Actes sont divisés en deux grandes parties : Dans la première partie (1- 9:43), Pierre est le personnage principal, Jérusalem est le centre et le ministère s'adresse aux Juifs. Déjà en relation d'alliance avec Jéhovah, ils avaient péché en rejetant Jésus comme le Christ. La prédication était donc axée sur ce point, et la repentance (c'est-à-dire "un changement d'avis") était exigée. L'échec apparent des promesses de l'Ancien Testament concernant le royaume davidique était expliqué par la promesse que le royaume serait établi lors du retour du Christ (Actes 2:25-31 ; Actes 15:14-16). Ce ministère auprès d'Israël accomplissait Luc 19:12-14. Lors des persécutions des apôtres et finalement lors du martyre d'Étienne, les Juifs envoyèrent après le roi le message suivant : "Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous". Dans la deuxième division (10:1- ; 28:31), Paul occupe une place prépondérante, un nouveau centre est établi à Antioche et le ministère s'adresse principalement aux païens qui, "étrangers aux alliances de la promesse " (2:12), n'ont qu'à " croire au Seigneur Jésus-Christ " pour être sauvés.

Les chapitres 11, 12 et 15 de cette section sont transitoires, établissant finalement la distinction, sur le plan doctrinal, entre la loi et la grâce. Les Galates doivent être lus dans ce contexte.

Les événements relatés dans les Actes couvrent une période de 32 ans.

Romain

S

ÉCRITURE : L'apôtre Paul (Romains 1:1).

DATE : **L'épître aux Romains**, la sixième dans l'ordre chronologique des épîtres de Paul, a été rédigée depuis Corinthe lors de la troisième visite de l'apôtre dans cette ville. 2 Corinthiens 13:1 en l'an 60. L'épître trouve son origine dans l'intention de l'apôtre de se rendre prochainement à Rome. Naturellement, il souhaitait annoncer avant sa venue les vérités distinctives qui avaient été révélées à lui et par son intermédiaire. Il souhaitait que les chrétiens de Rome disposent de sa propre déclaration sur les grandes doctrines de la grâce, si âprement combattues partout par les enseignants légalistes.

LE THÈME : Le thème de Romains est " l'Évangile de Dieu " (Romains 1:1), la désignation la plus large possible de tout le corps de la vérité de la rédemption, car c'est celui avec lequel il n'y a " pas de respect des personnes ", et qui n'est pas " le Dieu des Juifs seulement ", mais " des païens aussi " (Romains 2:11 ; 3:29). En conséquence, "le monde entier" est reconnu coupable (Romains 3:19) et une rédemption est révélée, aussi large que le besoin, à la seule condition de la foi. Non seulement Romains incarne de la manière la plus complète les doctrines de la grâce en relation avec le salut, mais dans trois chapitres remarquables (9-11), les grandes promesses faites à Israël sont réconciliées avec les promesses concernant les Gentils, et l'accomplissement des premières est montré comme devant attendre l'achèvement de l'Eglise et la venue du Libérateur de Sion (Romains 11:25-27). L'expression clé est " la justice de Dieu " ; Romains 1:17 ; 3:21,22.

L'épître, à l'exception de l'introduction (1:1-17), est composée de sept parties.

1. Le monde entier est coupable devant Dieu, 1:18-3:20.
2. La justification par la justice de Dieu par la foi, le remède évangélique à la culpabilité, 3:21-5:11.
3. La crucifixion avec le Christ, la vie de résurrection du Christ et la marche dans l'Esprit, la disposition de l'Évangile pour le péché inhérent, 5:12-8:13.
4. Le résultat complet de la bénédiction de l'Évangile (8:14-39).
5. Parenthèse : l'Évangile n'abolit pas les promesses de l'alliance faites à Israël, 9:1- 11:36.
6. Vie chrétienne et service, 12:1-15:33.
7. Le débordement de l'amour chrétien, 16:1-27.

1 Corinthiens

ÉCRITURE : L'apôtre Paul. Sa relation avec l'Église de Corinthe est décrite dans Actes 18:1-18 et dans les Épîtres aux Corinthiens.

DATE : La première épître aux Corinthiens a été rédigée en l'an 59, à la fin des trois années de résidence de Paul à Éphèse. Actes 20:31 ; 1 Corinthiens 16:5-8.

THÈME : Les sujets traités sont divers, mais peuvent tous être classés sous le thème général de la conduite chrétienne. Même l'extraordinaire révélation de la vérité sur la résurrection est rattachée à ce thème (1 Corinthiens 15:58). L'épître a pour origine une lettre d'enquête de Corinthe sur le mariage et l'usage des viandes offertes aux idoles (1 Corinthiens 7:1 ; 8:1-13), mais l'apôtre était beaucoup plus préoccupé par les rapports sur les divisions croissantes et les querelles de plus en plus vives dans l'Église, et sur un cas d'inceste qui n'avait pas été jugé ;
1 Corinthiens 1:10-12 ; 5:1.

Les factions n'étaient pas dues à des hérésies, mais au caractère charnel des Corinthiens agités, et à leur admiration grecque pour la "sagesse" et l'éloquence. L'abomination de la direction humaine dans les choses de Dieu est ici réprimandée. Les troubles mineurs étaient dus à la vanité, au plaisir enfantin de la langue et des signes, plutôt qu'à une instruction sérieuse (1 Corinthiens 14:1-28). Paul défend sa qualité d'apôtre parce qu'elle implique l'autorité de la doctrine révélée par lui.

L'épître n'est pas un traité, mais elle est venue de l'Esprit à travers la douleur, la sollicitude et la sainte indignation de l'apôtre.

L'analyse suivante peut toutefois s'avérer utile :

1. Introduction : La position du croyant dans la grâce, 1:1-9
2. Le contraste de leur situation actuelle, 1:10-4:21.
3. L'immoralité réprimandée ; la discipline imposée, 5:1-6,8.
4. La sainteté du corps et le mariage chrétien, 6:9-7,40.
5. Les viandes et les limites de la liberté chrétienne, 8:1-11:1.
6. L'ordre chrétien et la Cène, 11:2-34
7. Les dons spirituels en relation avec le corps, l'église et le ministère chrétien, 12:1- 14,40.
8. La résurrection des morts, 15:1-58
9. Instructions spéciales et salutations, 16:1-24.

2 Corinthiens

ÉCRITURE : L'apôtre Paul

DATE : 60 après J.-C. ; probablement de Philippes, après les événements d'Actes 19:23-20:1-3.

THÈME : L'épître révèle l'état touchant du grand apôtre à cette époque. C'était un état de faiblesse physique, de lassitude et de douleur. Mais ses fardeaux spirituels étaient plus lourds. Il y en avait de deux sortes : la sollicitude pour le maintien des églises dans la grâce contre les docteurs de la loi, et l'angoisse du coeur devant la méfiance des juifs et des chrétiens juifs à son égard. Les doctrines effrayantes des légalisateurs s'accompagnaient de détractations et de la négation de sa qualité d'apôtre.

Il est évident que la secte vraiment dangereuse à Corinthe était celle qui disait : "et moi de...". Christ" (1 Corinthiens 1:12). Ils ont rejeté la nouvelle révélation par Paul des doctrines de la grâce, se fondant probablement sur les enseignements du royaume de notre Seigneur en tant que "ministre de la circoncision" (Romains 15:8), ignorant apparemment qu'une nouvelle dispensation avait été introduite par la mort du Christ. Cela rendait nécessaire une défense de l'origine et de l'étendue de l'autorité apostolique de Paul.

L'épître est divisée en trois parties :

1. Les principes d'action de Paul, 1:1-7-16.
2. La collecte pour les saints pauvres de Jérusalem, 8:1-9:15.
3. La défense par Paul de son autorité apostolique, 10:1-13:14.

Galates

ÉCRITURE : L'apôtre Paul (1:1)

DATE : L'épître aux Galates a probablement été rédigée en l'an 60, lors de la troisième visite de Paul à Corinthe. Paul avait appris que les inconstants Galates, qui n'étaient pas des Grecs, mais des Gaulois, "issus du torrent de barbares qui se déversait sur la Grèce au troisième siècle avant Jésus-Christ", étaient devenus la proie des légalisateurs, les missionnaires judaïsants venus de Palestine.

LE THÈME : Le thème de Galates est la défense de l'Évangile de la grâce de Dieu contre tout mélange de conditions liées à la loi, qui qualifient ou détruisent son caractère de pure grâce.

L'erreur galatienne se présente sous deux formes, toutes deux réfutées. La première est l'enseignement selon lequel l'obéissance à la loi se mêle à la foi pour justifier le pécheur ; la seconde est l'enseignement selon lequel le croyant justifié est rendu parfait par l'observation de la loi. Paul répond à la première forme d'erreur en démontrant que la justification repose sur l'alliance abrahamique (Genèse 15:18) et que la loi, qui est apparue quatre cent trente ans après la confirmation de cette alliance et dont le véritable but était la condamnation et non la justification, ne peut désannoncer un salut qui repose sur l'alliance antérieure. Paul répond à la seconde forme, plus subtile, en justifiant la fonction du Saint-Esprit en tant que sanctificateur.

Le livre est divisé en sept parties :

1. Salutation, 1:1-5
2. Thème, 1:6-9.
3. L'Évangile de Paul est une révélation, 1:10-2:14.
4. La justification se fait par la foi sans loi, 2:15-3:24.
5. La règle de vie du croyant est gracieuse, et non légale, 3:25-5:15.
6. La sanctification se fait par l'Esprit, et non par la loi, 5:16-24.
7. Exhortations et conclusion, 5:25-6:18.

Ephésiens

ÉCRITURE : L'apôtre Paul (1:1)

DATE : L'épître aux Éphésiens a été rédigée depuis Rome en l'an 64. C'est la première des épîtres des prisons, Actes 20:1-27:44 (voir Scofield "Actes 28:30") et elle a été envoyée par Tychique, en même temps que Colossiens et Philémon. Il est probable que les deux lettres les plus importantes aient eu pour origine le retour d'Onésime à Philémon. La lettre aux Éphésiens est la plus impersonnelle des lettres de Paul. En effet, les mots "aux Éphésiens" ne figurent pas dans les meilleurs manuscrits. Colossiens 4:16 mentionne une épître aux Laodicéens. On a supposé que la lettre que nous connaissons sous le nom d'Éphésiens était en fait la lettre aux Laodicéens. Elle a probablement été envoyée à Éphèse et à Laodicée sans être adressée à aucune église. La lettre serait alors "aux saints et aux fidèles en Jésus-Christ", où qu'ils se trouvent.

LE THÈME : La doctrine de l'épître confirme ce point de vue. Elle contient la plus haute vérité ecclésiastique, mais ne contient rien sur l'ordre ecclésiastique. L'église ici est la véritable église, "son corps", et non l'église locale, comme dans les Philippiens, les Corinthiens, etc. Essentiellement, trois lignes de vérité composent cette épître : la position exaltée du croyant par la grâce ; la vérité concernant le corps du Christ ; et une marche en accord avec cette position.

Il existe une étroite affinité spirituelle entre les Ephésiens et Josué, les "cieux" répondant, dans la position chrétienne, à Canaan dans l'expérience d'Israël. Dans les deux cas, il y a conflit, souvent échec, mais aussi victoire, repos et possession (Josué 21:43-45 ; Ephésiens 1:3 ; 3:14-19 ; 6:16,23). Comme il sied à une révélation complète, le chiffre sept est bien visible dans la structure de l'épître aux Éphésiens.

Les divisions sont, en gros, au nombre de quatre :

1. La salutation apostolique, 1:1,2
2. Positionnelle : la position du croyant "en Christ" et "dans les cieux" par pure grâce (1:3-3:21).
3. Marche et service, 4:1-5:17
4. La marche et le combat du croyant rempli d'Esprit, 5:18-6:24.

Philippiens

ÉCRITURE : L'apôtre Paul (1:1)

DATE : La date de Philippiens ne peut être fixée avec certitude. Il s'agit d'une des lettres de prison. Le fait que Paul ait été emprisonné deux fois et, dans l'affirmative, que Philippiens ait été écrit pendant la première ou la seconde détention, n'affecte en rien le message de l'épître. La date de l'an 64 est communément admise. L'occasion immédiate de l'épître est révélée en 4:10-18.

THÈME : Le thème de Philippiens est l'expérience chrétienne. La solidité de la doctrine est présumée. Il n'y a rien à corriger dans l'ordre ecclésiastique. Philippes est une assemblée normale du Nouveau Testament : " les saints en Jésus-Christ, avec les évêques (anciens) et les diacres ". La situation de l'apôtre est en contraste frappant avec son expérience chrétienne. Dans le premier cas, il était prisonnier de Néron. Pour ce qui est de l'expérience chrétienne, il y avait le cri de la victoire, le chant de la joie. L'expérience chrétienne, nous enseigne-t-il, n'est pas quelque chose qui se passe autour du croyant, mais quelque chose qui se passe en lui.

Le verset clé est le suivant : "Pour moi, vivre, c'est le Christ, et mourir, c'est un gain" (1:21). La bonne expérience chrétienne est donc l'aboutissement, quelles que soient les circonstances, de la vie, de la nature et de l'esprit du Christ vivant en nous (1:6,11 ; 2:5,13).

Les divisions sont indiquées par les chapitres :

1. Le Christ, la vie du croyant, la joie dans la souffrance, 1:1-30.
2. Le Christ, modèle du croyant, se réjouissant d'un service humble (2:1-30)
3. Le Christ, objet du croyant, se réjouissant malgré les imperfections, 3:1-21.
4. Le Christ, force du croyant, se réjouissant de l'anxiété, 4:1-23.

Colossiens

ÉCRITURE : L'apôtre Paul (1:1)

DATE : Colossiens a été envoyé par le même messenger qui a porté Ephésiens et Philémon, et a probablement été écrit à la même époque.

THÈME : Epaphras, qui travaillait à la Parole dans l'assemblée de Colosses, était le compagnon de captivité de Paul à Rome. C'est sans doute de lui que Paul a appris l'état de cette église. En ce qui concerne les fondements, cette situation était excellente (1:3-8), mais deux formes d'erreur étaient subtilement à l'œuvre : La première était la légalité dans sa forme alexandrine d'ascétisme, " ne pas toucher, ne pas goûter ", avec une trace de l'observance judaïque des " jours ", dont le but était la mortification du corps (cf. Romains 8:13). La seconde forme d'erreur était le faux mysticisme, "l'intrusion dans les choses qu'il n'a pas vues", résultat d'une spéculation philosophique. Parce que ces dangers sont toujours présents, Colossiens a été écrit, non pas pour ce jour-là seulement, mais pour l'avertissement de l'Église à toutes les époques.

L'épître est divisée en sept parties :

1. Introduction, 1:1-8
2. La prière apostolique, 1:9-14
3. L'exaltation du Christ, Créateur, Rédempteur, Consolateur, 1:15-29
4. La divinité incarnée en Christ, en qui le croyant est complet, 2:1-23.
5. L'union du croyant avec le Christ dans la vie et la gloire de la résurrection (3:1-4)
6. La vie chrétienne, fruit de l'union avec le Christ, 3:5-4:6
7. Communauté chrétienne, 4:7-18

1

Thessaloniens

ÉCRITURE : L'apôtre Paul (1:1)

DATE : L'épître a été écrite à Corinthe en l'an 54, peu après le départ de Paul de Thessalonique (Actes 16 ;,17), et c'est la plus ancienne de ses lettres.

LE THÈME : Le thème de l'épître est triple :

1. Confirmer les jeunes disciples dans les vérités fondamentales qui leur ont déjà été enseignées ;
2. Les exhorter à la sainteté ;
3. Pour les reconforter au sujet de ceux qui se sont endormis. La seconde venue du Christ est omniprésente. L'épître est par ailleurs très intéressante car elle montre la richesse doctrinale de l'évangélisation primitive. Au cours d'une mission d'environ un mois, l'apôtre avait enseigné toutes les grandes doctrines de la foi chrétienne.

Les divisions de l'épître sont suffisamment indiquées par les chapitres.

1. L'église modèle et les trois temps de la vie chrétienne, 1:1-10
2. Le serviteur modèle et sa récompense, 2:1-20
3. Le frère modèle et la sanctification du croyant, 3:1-13
4. La marche modèle et l'espérance du croyant, 4:1-18
5. La marche modèle et le jour de Jéhovah, 5:1-28

2

Thessaloniens

ÉCRITURE : L'apôtre Paul (1:1)

DATE : La deuxième épître aux Thessaloniens a été écrite très peu de temps après la première lettre de Paul à cette église. L'occasion pourrait bien avoir été le retour du porteur de l'épître précédente et son rapport.

THÈME : Le thème de la deuxième épître aux Thessaloniens se trouve en 2:2, où il est dit que "le jour du Christ est proche". Les convertis thessaloniens étaient "ébranlés" et "troublés", supposant, peut-être sur la base d'une fausse lettre de Paul, que les persécutions dont ils souffraient étaient celles du "jour du Seigneur, grand et terrible", dont on leur avait enseigné à attendre la délivrance par "le jour du Christ, et le rassemblement vers lui" (2:1)

La présente lettre a donc été écrite pour instruire les Thessaloniens au sujet du jour du Christ, " et de notre rassemblement auprès de lui " (4:14-17), et de la relation entre le " jour du Christ " et le " jour du Seigneur ". La première épître aux Thessaloniens avait davantage en vue le "jour du Christ" ; la présente épître, le "jour du Seigneur".

L'épître est divisée en cinq parties :

1. Salutation, 1:1-4
2. Le réconfort, 1:5-12
3. Instruction concernant le jour du Seigneur et l'homme de péché, 2:1-12
4. Exhortations et commandements apostoliques, 2:13-3:15
5. Bénédiction et authentification, 3:16-18

1

Timothée

ÉCRITURE : L'apôtre Paul

DATE : La date de cette épître dépend de la question des deux emprisonnements de Paul. S'il y en a eu deux (voir : (Voir Scofield "Acts 28:30"), il est clair que la Première Timothée a été écrite pendant l'intervalle. Si Paul n'a subi qu'un seul emprisonnement romain, l'épître a été écrite peu avant le dernier voyage de Paul à Jérusalem.

THÈME : Au fur et à mesure que les Églises du Christ se sont multipliées, les questions de l'ordre de l'Église, de la solidité de la foi et de la discipline ont pris de l'importance. Au début, les apôtres ont réglé ces questions directement, mais la fin de la période apostolique approchant, il est devenu nécessaire de faire une révélation claire pour guider les Églises. Cette révélation se trouve dans la première lettre de Timothée et dans la lettre de Tite. La phrase clé de l'épître est : "Afin que tu saches comment tu dois te conduire dans la maison de Dieu". Les Eglises se seraient bien comportées si elles n'avaient rien ajouté ni retranché à l'ordre divin.

Les divisions sont au nombre de cinq :

1. La légalité et les doctrines erronées réprimandées, 1:1-20
2. La prière et l'ordre divin des sexes, 2:1-15
3. Les qualifications des anciens et des diacres, 3:1-16
4. La démarche du "bon ministre", 4:1-16
5. Le travail du "bon ministre", 5:1-6:21 ;

2

Timothée

ÉCRITURE : L'apôtre Paul (2 Timothée 1:1)

DATE : Cette lettre émouvante a été écrite par Paul à son "fils bien-aimé" peu avant son martyre (2 Timothée 4:6-8) et contient les dernières paroles du grand apôtre que l'inspiration a préservées.

THÈME : La deuxième lettre de Timothée (tout comme la deuxième lettre de Pierre, la lettre de Jude, la deuxième et la troisième lettre de Jean) traite de la marche personnelle et du témoignage d'un véritable serviteur du Christ en un temps d'apostasie et de décadence. Les phrases clés sont : "Que tous ceux qui sont en Asie se détournent de (2 Timothée 1:15) ; et "un bon soldat de Jésus-Christ" (2 Timothée 2:3). Les églises asiatiques ne s'étaient pas dissoutes et n'avaient pas cessé de s'appeler chrétiennes, mais elles s'étaient détournées des doctrines de la grâce révélées distinctement par l'apôtre Paul. C'était la preuve que l'apostasie s'était déjà installée sous sa première forme, le légalisme.

Les divisions naturelles sont au nombre de quatre :

1. La salutation de l'apôtre, 1:1-18
2. Le chemin d'un serviteur approuvé au jour de l'apostasie (2:1-26)
3. L'apostasie et la parole, 3:1-17
4. Un serviteur fidèle et son Seigneur fidèle, 4:1-22

Titus

ÉCRITURE : L'apôtre Paul (1:1)

DATE : Pratiquement la même chose que pour le premier Timothée

THÈME : Tite a beaucoup de points communs avec la première épître à Timothée. Les deux épîtres traitent du bon ordre des Églises. La différence réside dans le fait que, dans la première épître à Timothée, la saine doctrine occupe une place plus importante (1 Timothée 1:3-10) et que, dans l'épître à Tite, c'est l'ordre divin qui s'applique aux Églises locales (Tite 1:5). L'utilité permanente de ces épîtres réside dans cette double application, d'une part aux églises devenues insouciantes de la vérité de Dieu, d'autre part aux églises insouciantes de l'ordre de la maison de Dieu. L'importance de cet ordre est soulignée de manière solennelle par la répétition des critères permettant de reconnaître les vrais anciens et les vrais diacres (1 Timothée 3.1-7 ; Tite 1.6-9).

Il existe deux divisions :

1. Les qualifications et les fonctions des anciens, 1:1-16.
2. Le travail pastoral du véritable ancien, 2:1-3,15.

Philémon

ÉCRITURE : L'apôtre Paul (1:1)

DATE : Probablement en l'an 64. C'est l'une des épîtres des prisons. Voir les introductions aux Éphésiens et aux Colossiens.

THÈME : Onésime ("profitable"), esclave de Philémon, un chrétien de Colosses, avait volé son maître et s'était enfui à Rome. C'est là qu'il s'est converti grâce à Paul, qui l'a renvoyé à Philémon avec cette lettre.

Il s'agit d'un enseignement d'une valeur inestimable :

1. dans la justice pratique ;
2. dans la fraternité chrétienne ;
3. dans la courtoisie chrétienne ;
4. dans la loi de l'amour.

Les divisions sont au nombre de quatre :

1. Salutation 1-3.
2. Le caractère de Philémon, 4-7.
3. Intercession pour Onésime, 8-21.
4. Salutations et conclusion, 22-25.

Hébreux

ÉCRITURE : La paternité de l'épître aux Hébreux est controversée depuis les temps les plus reculés. Le livre est anonyme, mais la référence à 2 Pierre 3:15 semble conclure que Paul en est l'auteur. Voir également Hébreux 13:23. Tous s'accordent à dire que, qu'il s'agisse de Paul ou d'un autre, le point de vue est paulinien. Nous avons ici sans aucun doute la méthode des discours de Paul à la synagogue. Aucun livre de l'Écriture ne s'authentifie plus complètement comme inspiré.

DATE : D'après les preuves internes, il est clair que l'épître aux Hébreux a été écrite avant la destruction du Temple, en l'an 70 (cf. Hébreux 10:11).

LE THÈME : Les passages doctrinaux révèlent le but du livre. Il a été écrit dans un double but :

1. Confirmer les chrétiens juifs en montrant que le judaïsme a pris fin par l'accomplissement par le Christ de tout l'objectif de la loi ; et
2. Les passages d'exhortation montrent que l'auteur avait en vue le danger toujours présent pour les croyants juifs de retomber dans le judaïsme ou de s'arrêter avant d'avoir atteint la vraie foi en Jésus-Christ. Il ressort clairement des Actes des Apôtres que même les croyants les plus fermes de Palestine étaient partisans d'un étrange mélange de judaïsme et de christianisme (cf. Actes 21:18-24) et que ce piège était particulièrement susceptible d'engluer les chrétiens professant la foi parmi les juifs de la dispersion.

Le mot clé est "meilleur". L'épître aux Hébreux est une série de contrastes entre les bonnes choses du judaïsme et les meilleures choses du Christ. Le Christ est "meilleur" que les anges, que Moïse, que Josué, que Aaron, et la nouvelle alliance que l'alliance mosaïque. La vérité ecclésiale n'apparaît pas, le motif du rassemblement étant seulement énoncé (13:13). Toute la sphère de la profession chrétienne se trouve devant l'auteur, d'où les exhortations nécessaires pour avertir et alarmer un simple professeur.

L'épître aux Hébreux est divisée en six parties, dont cinq passages parenthétiques d'exhortation :

1. Le grand salut, 1:1-2:18 (2:1-4, parenthèse).
2. Le repos de Dieu, 3:1-4:16 (toutes parenthèses).
3. Notre grand Souverain Sacrificateur, 5:1-8,6 (5:11-6:12, parenthèse).
4. La nouvelle alliance et le sanctuaire céleste, 8:7-10:39 (10:26-39, parenthèse).
5. La supériorité du chemin de la foi, 11:1-40.
6. Le culte et la marche du prêtre-croyant, 12:1-13:25 (12:3-17, parenthèse).

Jacques

ÉCRITURE : Jacques (voir Scofield "Matthieu 4:21"), appelé "le Juste", mentionné par Paul avec Céphas et Jean comme "piliers" de l'église de Jérusalem Galates 2:9. Il semble avoir été, en tant qu'homme religieux, austère, légal et cérémonieux Actes 21:18-24.

DATE : La tradition fixe le martyre de Jacques à l'an 62, mais son épître ne porte aucune trace des grandes révélations concernant l'Église et les doctrines distinctives de la grâce faites par l'apôtre Paul, ni même de la discussion concernant la relation des convertis païens avec la loi de Moïse, qui a culminé dans le premier concile (Ac 15), que Jacques a présidé. Cela suppose une date très ancienne pour Jacques, qui peut être considéré avec confiance comme "la première épître aux chrétiens" --Weston.

THÈME : Par "les douze tribus dispersées", il faut entendre non pas les Juifs, mais les Juifs chrétiens de la Dispersion. L'Église a commencé avec eux Actes 2:5-11 et Jacques, qui ne semble pas avoir quitté Jérusalem, devait se sentir particulièrement responsable de ces brebis dispersées. Ils avaient encore recours aux synagogues, ou appelaient leurs propres assemblées de ce nom Jacques 2:2, où "assemblée" est "synagogue" dans le Gr.) Il ressort de Jacques 2:1-8 qu'ils tenaient encore les tribunaux de la synagogue pour juger les affaires qui se présentaient entre eux. L'épître est donc élémentaire à l'extrême. Il est absurde de supposer que Jacques 2:14-26 est une polémique contre la doctrine de Paul sur la justification. Ni Galates ni Romains n'avaient encore été écrits.

Le thème de Jacques est donc la "religion" (Gr., threskeia, "service religieux extérieur") en tant qu'expression et preuve de la foi. Il n'exalte pas les oeuvres contre la foi, mais la foi qui produit les oeuvres. Son style est celui des livres de sagesse de l'O.T.

Les divisions sont au nombre de cinq :

1. L'épreuve de la foi 1:1-2:26
2. La réalité de la foi mise à l'épreuve par la langue, 3:1-18
3. La réprimande de la mondanité, 4:1-17
4. Le riche mis en garde, 5:1-6
5. Hortatoire, 5:7-20

1

Pierre

ÉCRITURE : L'apôtre Pierre (1:1)

DATE : Probablement en l'an 60. On ne peut déduire de 5:13 que "Babylone" désigne l'ancienne ville sur l'Euphrate ou Rome. Le texte est obscur.

THÈME : Bien que Pierre ait sans aucun doute à l'esprit les croyants juifs dispersés, ses épîtres s'adressent également aux croyants païens (2:10). La présente épître, écrite à partir d'une église située en terre païenne (5:13), présente toutes les vérités fondamentales de la foi chrétienne, en mettant particulièrement l'accent sur l'expiation. La note distinctive de la Première Pierre est la préparation à la victoire sur la souffrance. Le nom de famille apparaît une quinzaine de fois et constitue le mot-clé de l'épître.

L'épître est divisée en trois parties :

1. La souffrance et la conduite des chrétiens à la lumière du plein salut, 1:1-2:8
2. La vie du croyant en vue de sa position septuple et de la souffrance vicariale du Christ (2:9-4:19)
3. Le service chrétien à la lumière de la venue du Grand Berger, 5:1-14

2

Pierre

ÉCRITURE : L'apôtre Pierre (1:1)

DATE : Probablement en l'an 66 de notre ère

THÈME : Deuxième Pierre et Deuxième Timothée ont beaucoup en commun. Dans les deux cas, les auteurs sont conscients que le martyre est proche (2 Timothée 4:6 ; 2 Pierre 1:14 avec Jean 21:18,19) ; les deux sont singulièrement soutenus et joyeux ; les deux prévoient l'apostasie dans laquelle l'histoire de l'église professante se terminera. Paul trouve cette apostasie à son dernier stade, lorsque les soi-disant laïcs (voir Scofield "Apocalypse 2:6") ont été infectés (2 Timothée 3:1-5 ; 4:3,4) ; Pierre fait remonter l'origine de l'apostasie aux faux docteurs (2:1-3,15-19). Chez Pierre, les faux docteurs nient la vérité de la rédemption (2:1) ; nous trouverons dans le Premier Jean une profondeur plus grande : le déni de la vérité concernant la personne du Christ (1 Jean 4:1-5). Dans Jude, toutes les phases de l'apostasie sont visibles. Mais dans aucune de ces épîtres, le ton n'est à l'abattement ou au pessimisme. Dieu et ses promesses sont toujours la ressource du croyant.

L'épître est divisée en quatre parties :

1. Les grandes vertus chrétiennes, 1:1-14
2. Les Écritures exaltées, 1:15-21
3. Avertissements concernant les enseignants apostats, 2:1-22
4. La seconde venue du Christ et le jour de Jéhovah, 3:1-18

1 Jean

ÉCRITURE : L'apôtre Jean, comme l'affirme une tradition ininterrompue, et comme le prouvent les preuves internes et la comparaison avec l'Évangile de Jean.

DATE : Probablement en l'an 90 de notre ère

THÈME : Le Premier Jean est une lettre familiale du Père à ses "petits enfants" qui sont dans le monde. À l'exception peut-être du Cantique des Cantiques, c'est le plus intime des écrits inspirés. Le monde est considéré comme extérieur. Le péché d'un croyant est traité comme l'offense d'un enfant à l'égard de son Père et comme une affaire de famille (1:9 ; 2:1). Le gouvernement moral de l'univers n'est pas remis en question. Le péché de l'enfant, en tant qu'infraction à la loi, a été réglé par la Croix, et "Jésus-Christ le juste" est maintenant son "avocat auprès du Père". L'Évangile de Jean nous fait franchir le seuil de la maison du Père ; sa première Épître nous y installe. Un mot tendre est utilisé pour désigner les "enfants", teknia, "ceux qui sont nés" ou "les petits". Paul s'occupe de notre position publique en tant que fils ; Jean de notre proximité en tant qu'enfants nés du Père.

First John se compose de deux divisions principales.

1. La famille avec le Père, 1:1-3:24.
2. La famille et le monde, 4:1-5:21.

Il y a une analyse secondaire dans chaque division de laquelle apparaît la phrase "Mes petits enfants", comme suit :

1. Introduction, l'incarnation, 1:1,2.
2. Les petits enfants et la fraternité, 1:3-2:14
3. Les petits enfants et le monde séculier et "religieux", 2:15-28.
4. Comment les petits enfants peuvent-ils se connaître ? 2:29-3:10
5. Comment les petits enfants doivent vivre ensemble, 3:11-24.
6. Parenthèse : Comment les petits enfants peuvent reconnaître les faux enseignants, 4:1-6.
7. Les petits enfants sont rassurés et avertis (4:7-5:21).

2 Jean

ÉCRITURE : L'apôtre Jean.

DATE : Probablement en l'an 90 de notre ère.

LE THÈME : Deuxième Jean donne les éléments essentiels de la marche personnelle du croyant à une époque où "beaucoup de séducteurs sont entrés dans le monde" (1:7). L'expression clé est "la vérité", par laquelle Jean entend l'ensemble de la vérité révélée, les Écritures. La Bible, seule autorité en matière de doctrine et de vie, est la ressource du croyant à une époque de déclin et d'apostasie.

L'épître est divisée en trois parties :

1. Le chemin de la vérité et de l'amour, vs. 1-6
2. Le danger des voies non bibliques, vs. 7-11
3. Superscription, vs. 12,13

3 Jean

ÉCRITURE : L'apôtre Jean.

DATE : Probablement vers l'an 90.

THÈME : L'apôtre âgé avait écrit à une Église qui permettait à un certain Diotrèphe d'exercer une autorité assez courante dans les époques ultérieures, mais tout à fait nouvelle dans les Églises primitives.

Diotrèphe avait rejeté les lettres et l'autorité apostoliques. Il semble également qu'il ait refusé le ministère des frères en visite (1:10) et qu'il ait chassé ceux qui les avaient reçus.

Historiquement, cette lettre marque le début de la prise en charge cléricale et sacerdotale des Églises, au cours de laquelle l'ordre ecclésiastique primitif a disparu. Cette épître révèle également la ressource du croyant en ce temps-là. N'écrivant plus en tant qu'apôtre, mais en tant qu'ancien, Jean adresse cette lettre, non pas à l'Église en tant que telle, mais à un homme fidèle de l'Église, afin de reconforter et d'encourager ceux qui sont restés fidèles à la simplicité primitive. Deuxième Jean conditionne la marche personnelle du chrétien en un jour d'apostasie ; Troisième Jean la responsabilité personnelle du croyant en tant que membre de l'église locale en un tel jour. L'expression clé est "la vérité" (voir 2 Jean, Introduction).

Il existe trois divisions :

1. Salutations personnelles, vs. 1-4
2. Instructions concernant les frères ministres, vs. 5-8
3. Le chef apostat et le bon Démétrius, vs. 9-14

Jude

ÉCRITURE : Jude, frère de Jacques (1:1)

DATE : Probablement en l'an 66 de notre ère

THÈME : **Ce** n'est pas tant Jude qui parle que l'Esprit qui le contraint (1:3) et le thème est : "Lutter pour la foi" (Luc 18:8), (Voir Scofield "Luc 18:8"). Dans cette brève lettre, l'apostasie (voir Scofield "2 Thessaloniens 2:3") de l'église professante est prédite, et la cause et le déroulement en sont décrits. Comme dans la deuxième lettre à Timothée et dans la deuxième lettre à Pierre, l'apostasie est traitée comme si elle avait déjà commencé.

L'épître est divisée en cinq parties :

1. Introduction, vs. 1,2
2. L'occasion de l'épître, vs. 3,4
3. L'apostasie est possible, vs. 5-7
4. Description des enseignants apostats, vs. 8-19
5. Les saints rassurés et réconfortés, vs. 20-25

Révélation

ÉCRITURE : L'apôtre Jean (1:1)

DATE : A.D. 96

LE THÈME : Le thème de l'Apocalypse est Jésus-Christ (1:1), présenté sous trois aspects :

1. En ce qui concerne le temps : "ce qui est, ce qui était et ce qui vient" (1:4) ;
2. En ce qui concerne les relations - les églises (1:9-3:22), la tribulation (4:1-19:21), le royaume (20:1-22:21) ;
3. Dans ses fonctions : grand prêtre (8:3-6), époux (19:7-9), roi-juge (20:1-15).

Mais si le Christ est donc le thème central du livre, tous les événements se dirigent vers une fin, l'avènement du royaume de l'alliance. La phrase clé est la déclaration prophétique des "grandes voix dans le ciel" (11:15) : "Les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera pour les siècles des siècles. ."

Le livre est donc une prophétie (1:3).

Les trois grandes divisions de l'Apocalypse doivent être clairement établies si l'on veut que l'interprétation soit saine et cohérente. Jean a reçu l'ordre d'"écrire" au sujet de trois catégories de "choses" (1:19) :

1. Les choses passées, "les choses que tu as vues", c'est-à-dire la vision de Patmos, 1:1-20.
2. Les choses présentes, "les choses qui sont", c'est-à-dire les choses qui existaient alors - évidemment les Eglises. Le temple avait été détruit, les Juifs dispersés : le témoignage de Dieu avait été confié aux Églises (1 Timothée 3:15). C'est pourquoi nous avons sept messages adressés à sept Églises représentatives (2:1-3:22). Il convient de noter que l'Église n'est pas mentionnée dans les chapitres 5 à 18.
3. Les choses futures, " les choses qui seront dans la suite des temps ", lit. " après cela ", c'est-à-dire après la fin de la période ecclésiastique, 4:1-22:21. La troisième grande division, comme l'a souligné Erdman (W.J.), se divise en une série de six sept, avec des passages parenthétiques, ce qui fait, avec la division de l'Église, sept sept.

Les six sept sont :

1. Les sceaux, 4:1-8:1.
2. Les sept trompettes, 8:2-11:19.

Révélation

3. Les sept personnages, 12:1-14,20.
4. Les sept coupes, 15:1-16:21.

5. Les sept malheurs, 17:1-20:15.
6. Les sept nouveautés, 21:1-22:21.

Les passages entre parenthèses sont les suivants :

1. Le reste juif et les saints de la tribulation, 7:1-17.
2. L'ange, le petit livre, les deux témoins, 10:1-11:14.
3. L'agneau, le reste et l'évangile éternel, 14:1-13.
4. Le rassemblement des rois à Harmaguédon, 16:13-16.
5. Les quatre alléluias dans le ciel, 19:1-6. Ces passages ne font pas avancer le récit prophétique. En regardant en arrière et en avant, ils résument les résultats accomplis et parlent des résultats à venir comme s'ils étaient déjà arrivés. En 14:1, par exemple, l'Agneau et le Reste sont vus prophétiquement sur le mont Sion, bien qu'ils n'y soient pas réellement avant 20:4-6.

La fin de la période ecclésiastique (2-3) est laissée indéterminée. Elle se terminera par l'accomplissement de

1 Thessaloniens 4:14-17. On pense que les chapitres 4 à 19 sont synchronisés avec la soixante-dixième semaine de Daniel (voir Scofield Daniel 9:24). La grande tribulation commence au milieu de la semaine et dure trois ans et demi (11:3-19:21). La tribulation prend fin avec l'apparition du Seigneur et la bataille d'Armageddon (Matthieu 24:29,30 ; Apocalypse 19:11-21). Le royaume suit (20:4,5), puis le "petit temps" (20:7-15) et enfin l'éternité.

Les interprètes de l'Apocalypse doivent garder à l'esprit deux passages importants : 1 Pierre 1:12 ;

2 Pierre 1:20,21. Il est certain qu'une grande partie de ce qui est volontairement obscur pour nous deviendra clair pour ceux pour qui il a été écrit, au fur et à mesure que le temps s'approchera.